

RÉFORMÉS

JUILLET - AOÛT 2024

Edition Neuchâtel / N°78 / Journal des Eglises réformées romandes



Travail, loisirs, formation, réseaux sociaux
**Évalués partout,
tout le temps !**

8

SOLIDARITÉ

Faciliter l'accès des migrants au sport

11

RECHERCHE

Urgence climatique : les Eglises ont fait du chemin

24

PIERRE ANGULAIRE

Bonhoeffer, le théologien qui a voulu tuer Hitler

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les réformés suisses renoncent à une enquête sur les abus

8

L'EPER facilite l'accès du sport aux migrants

9

CULTURE

Spectacles en déambulation

12

RENCONTRE

Alexandre Winter, nouveau *primus inter pares* à Genève



14

DOSSIER CULTURE

DE LA PERFORMANCE

16

Tout donner pour le patron

18

Enfant, un job exigeant

19

La Bible a ses héros et ses anti-héros

20

Faire place à l'essentiel

22

Page enfants

23

SPIRITUALITÉ

25

VOTRE REGION

25

Poursuite des mutualisations dans l'EREN

28

Actualités Neuchâtel

29

Agenda

38

Cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Comment parler de foi aux enfants et aux ados ?

TRANSMISSION Armanda Ganye, monitrice du culte des enfants à l'Eglise méthodiste du Bénin, l'une des principales dénominations du pays, et Adolphe Zannou-Tchoko, qui y est pasteur et directeur du département de l'école du dimanche, ont rencontré différents interlocuteurs ecclésiaux en Suisse romande, sous l'égide de DM, à Lausanne. Leurs découvertes ? D'autres méthodes de transmission (comme le théâtre des Théopopettes ou le jeu Godly Play), et donc d'autres manières d'interagir avec des enfants. Mais, en Afrique comme en Europe, Armanda Ganye et Adolphe Zannou-Tchoko constatent les mêmes défis auprès de la jeunesse à parler de spiritualité dans une société toujours plus matérialiste. **▲ C.A.**

BERNE-JURA

Diminution des coûts dans l'arrondissement jurassien

ÉCONOMIES Les comptes 2023 affichent un excédent de charges moins important qu'escompté. Quelques efforts d'économies ou de mutualisation devront encore être faits dans les prochaines années. En 2022, le Synode avait clairement souhaité diminuer les charges d'environ 200 000 francs annuels, pris sur la fortune. Plusieurs secteurs feront l'objet d'une journée de réflexion en 2025, dont la jeunesse et les médias. **▲ N.M.**

Plus d'infos : reformes.ch/beju.

GENÈVE

Marches, visites et conférence

HISTOIRE Les samedi 7 et dimanche 8 septembre, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont – Genève organisera deux balades commentées et deux présentations sur les traces des personnes porteuses des idées de la Réforme qui ont suivi ces sentiers et de leurs descendants qui ont contribué au développement et au rayonnement de Genève. Le professeur Michel Grandjean donnera quant à lui une conférence le samedi sur le thème « De l'enfer à l'exil. La route des galériens pour la foi ». **▲ A.B.**

Infos et inscriptions (pour les marches et les visites) sur journeesdupatrimoine.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

Les cultes radio des dimanches 30 juin et 14 juillet seront également diffusés à la télévision sur **RTS Deux** et en streaming sur **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Huit jeunes catholiques, protestants réformés et protestants évangéliques de 16 à 24 ans ont été réunis le temps d'un week-end. Au travers de discussions et de moments de partage, ils et elles explorent ce qui les différencie et ce qui les réunit. *Il était des fois*, **www.iletaitdesfois.ch**.

VAUD

Elus pour cinq ans, les nouveaux délégués au parlement de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud se réuniront en **Synode constitutif le 29 juin 2024, de 8h30 à 18h**, dans la salle du Grand-Conseil vaudois (rue Cité-Devant 13 à Lausanne). Ils éliront les membres de l'exécutif, le Conseil synodal, pour la même période. Les rencontres du Synode sont publiques. ▶

SE FIXER DES OBJECTIFS QUI NOUS ENRICHISSENT



L'Euro, les Jeux olympiques... Ces compétitions vont retenir notre attention tout l'été. Le fait de se surpasser nous passionne. Mais quand il s'agit de concourir dans nos spécialités respectives – en particulier notre métier –, alors la compétition ou le fait de devoir atteindre des buts sont vécus comme une souffrance.

J'exagère ? Deux pasteurs m'ont fait comprendre que, dans notre société, on disjoint bien souvent ce qui constitue notre essentiel et nos activités professionnelles.

Pierre Farron (voir page 16) a compté que seuls cinq des 950 cantiques du recueil *Alléluia* – qui fait référence chez les protestants de francophonie – contiennent le mot « travail ». Quatre le mentionnent d'une manière abstraite, telle que « merci pour le travail, la peine, les simples bonheurs ». Seule la 3^e strophe du cantique 24-04 rappelle que Jésus a travaillé de ses mains. Notre spiritualité est-elle à ce point coupée de notre activité principale ?

Ensuite, Marc Balz (voir page 20) m'a incité à demander aux gens ce qui les passionne, plutôt que ce qu'ils font dans la vie. « Généralement, dans leur réponse, ils n'évoquent pas leur emploi, mais quelque chose de bien plus intéressant. »

Comment dès lors faire en sorte que notre taf, qui prend trop de place, trouve aussi du sens dans nos vies ? Probablement en se souvenant que derrière toute évaluation, à laquelle nous sommes soumis dès le plus jeune âge (voir page 18), il y a la question des critères. Et ces derniers peuvent être contestés. Peut-être faut-il, comme sœur Marie-Madeleine (voir page 20), se réjouir de contribuer à une collectivité ? Se fixer des objectifs de partage, voilà qui peut faire du bien.

▶ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** Du 2 au 29 septembre 2024 **Une** © iStock

Graphisme LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

AVENIR DE RÉFORMÉS

Réponse des président·es

DÉBAT « Dans les études [...] il est apparu que la publication d'un journal coûtait cher en papier et en frais d'expédition, face à d'autres supports moins onéreux et de plus grande portée. La question a donc été soulevée non pas de la diversité des paroles exprimées, mais de la diversité des vecteurs qui les diffusent. Et c'est dans l'idée de perpétuer la première que la deuxième a été mise en discussion préliminaire. » ▀

Extrait d'une lettre ouverte à lire en intégralité sur:
www.reformes.ch/lettre

Soyez un instrument de paix

A propos du reportage à Boutcha (notre édition de juin)

« Ce n'est pas parce que, de partout, les Russes sont des massacreurs que, dans une publication locale chrétienne, vous devez aller dans le même sens. Dans l'article il y a les bons orthodoxes ukrainiens et les méchants orthodoxes ukrainiens pro-russes. Regardez l'histoire, ce qui se passe en Ukraine depuis 2014, l'attitude des militaires envers les civils, etc. Un jour tout sera dit pour la paix de tous. Ce qui se passe encore dans ce pays est terrible, et l'Occident n'arrête pas de souffler sur les braises [...] »

▀ **Michel Duranton, Bussigny**

Subjectivité impossible

A propos du même article

« L'autrice de l'article devait savoir, en se rendant à Boutcha, que la lumière est encore loin d'avoir été entièrement faite sur les événements qui s'y sont produits. Elle devait savoir qu'elle recueillait des témoignages dont l'impartialité n'est pas la première qualité, que celle-ci est subjectivement impossible en raison des souffrances vécues [...] »

▀ **Denise Plattner, Berne**

Le Monde a fait une synthèse de ce que l'on sait du massacre de Boutcha:
www.re.fo/boutcha

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

A Orbe, un personnage surprenant dans une église



© Jean-Bernard Sieber

FANTAISIE Il déclenche bien des sourires, le petit personnage qui montre ses fesses sur le plafond du temple d'Orbe (VD). Une explication qui circule voudrait que la représentation soit le fruit de représailles contre des autorités qui peinaient à payer les artisans. Une explication « absurde », vitupère un historien, un poil agacé. Dans son ouvrage *Orbe, histoire et architecture : De la fin de l'Antiquité au XX^e siècle* (Libreo-Alphil 2022), Laurent Auberson reconnaît qu'il s'agit d'une « rareté à l'intérieur d'une église » : le personnage est une clé de voûte ornée et fait partie d'un ensemble présentant une progression de l'ouest profane vers le sacré, placé à l'est. « Ce personnage est une attraction », rigole Emmanuelle Jacquat, l'une des pasteures du lieu. Mais elle note aussi, parmi les joyaux de ce temple, la présence des écussons de Fribourg et de Berne : « Cela nous renvoie à l'histoire de la ville, qui était un bailliage commun. » L'église est à nouveau ouverte après un chantier de plusieurs mois. « Ce temple était sombre et les travaux l'ont rendu beaucoup plus lumineux », s'enthousiasme la ministre. ▀ **J. B.**

L'enquête sur les abus n'a pas su convaincre

L'Église réformée suisse s'engage contre les abus. Son Synode donne son feu vert à diverses mesures, mais la grande enquête sociologique n'aura pas lieu.

DÉSAVEU Mesure phare de l'ensemble des propositions du Conseil (exécutif) de l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), l'enquête en population générale a été balayée par le Synode (organe délibérant) réuni à Neuchâtel du 9 au 11 juin. Ce questionnaire proposé à quelque 20 000 personnes représentatives de la population suisse aurait permis de détecter des cas d'abus non seulement au sein des Églises réformées, mais dans l'ensemble de la société. Budgétée à 1,6 million de francs, cette action aurait été portée par l'EERS et offerte à toute la population suisse.

Une nécessité pour Pierre-Philippe Blaser. Le membre du Conseil, qui s'exprima lors du synode, filait la métaphore hospitalière : « Il arrive qu'au cours d'une vie il faille faire des examens médicaux. Ce n'est jamais de gaieté de cœur, mais ils permettent de poser un diagnostic qui s'appuie sur des faits. Tant qu'il n'a pas

eu lieu, on s'appuie sur des impressions, des ressentis. » Le pasteur fribourgeois a toutefois reconnu qu'un examen devait être proportionné et conduisait parfois à des investigations supplémentaires, mais il s'est dit convaincu du bien-fondé de la proposition de l'exécutif. « La prévention ne soigne pas une maladie », a également plaidé Pierre-Philippe Blaser. Il en a appelé à ce que le parlement ne se contente pas des mesures de prévention, mais « fasse la lumière », selon l'expression reprise par plusieurs personnes ayant pris la parole sur la difficile question des abus au sein de l'Église.

Débat fleuve

De fait, durant le long débat – plus de deux heures, alors qu'une seule était prévue – sur le thème de la protection de l'intégrité des personnes, c'est bien cette étude qui a monopolisé les prises de parole. Pas question de remettre en cause la politique de tolérance zéro proposée en matière d'abus spirituels ou sexuels ni la volonté de collaborer de façon étroite avec les associations de victimes. Pas plus d'opposition à la mise en place d'une solution unifiée au niveau national pour faciliter l'écoute et la prise en charge des victimes.

C'est un faisceau d'oppositions qui, en s'additionnant, ont conduit au refus. Pour certains intervenants, cette proposition empêchait le Synode d'agir dans le suivi de ce dossier, alors que, pour d'autres, elle ne laissait pas assez de place aux victimes.

Des délégués cantonaux ont appelé à faire d'abord le ménage devant sa porte, alors que d'autres regrettaient que cette étude ne pose pas plus clairement la question de la culture du patriarcat au sein de l'Église. Les questions du coût et de la durée de cette enquête ont également été abordées par des délégués souhaitant d'abord la mise en place d'une pré-enquête moins chère et qui aurait permis d'obtenir des résultats partiels avant 2027. Enfin, plusieurs délégués considéraient comme prétentieux de la part d'une Église de prendre en charge une enquête en population générale, considérant qu'il s'agissait là d'une opération qui devait être conduite par les autorités. Alors que l'Église vaudoise proposait une solution de voie du milieu avec de nombreux compléments au projet de l'enquête, c'est finalement la position du regroupement d'Églises allémaniques portées par celle de Zurich qui a convaincu la majorité.

Prises de position contestées

Enfin, la présidente du Conseil, Rita Famos, a été critiquée pour ses prises de position publiques et pour l'annonce jugée prématurée de ce projet d'enquête. Alors qu'à l'automne passé elle rappelait encore que les réformés étaient probablement épargnés en raison de la différence de statuts des ministres dans les diverses confessions, elle a par la suite été touchée par les études publiées, notamment celle de l'Église protestante en Allemagne (EKD), et par les échanges qu'elle a eus avec des victimes. « Les personnes qui ont demandé à me parler l'ont fait non pour s'adresser à moi, mais pour se faire entendre auprès de l'institution que je représente », a-t-elle défendu devant le délibérant.

Durant ce Synode, les délégués ont également approuvé les comptes 2023, présentant un excédent de recette de 187 000 fr. pour un total des produits dépassant les 8 millions de fr. Enfin, le Synode s'est engagé pour les droits humains en décidant le dépôt d'une demande d'adhésion de l'EERS à l'Institution suisse des droits humains. **► Joël Burri**



Nouveau ministère et gouvernance assouplie

Les luthéro-réformés de France repensent leurs ministères et leur structure.

FRANCE Ce n'est pas un pasteur, mais cela pourrait être un diacre ou un ou une animatrice de paroisse. L'Église protestante unie de France (EPUdF) a validé lors de son Synode national de mai le principe d'un « ministère particulier ». L'idée, avec ce nouveau type de poste, est plutôt de permettre d'accueillir des charismes et de répondre à des « besoins particuliers », selon les Régions et les paroisses, explique Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil national de l'EPUdF. Par exemple ? « Nos communautés se renouvellent, beaucoup de gens arrivent de l'extérieur, c'est un défi pour les pasteur-es qui sont déjà occupé-es avec les communautés existantes. Un poste d'évangéliste permettrait par exemple de s'adresser aux nouveaux arrivants qui ne connaissent pas la Bible, les Évangiles, et le protestantisme. » Les compétences et formations adéquates à ces nouveaux profils doivent encore être définies ; elles associeraient sans doute des bases théologiques et une formation spécialisée (écoute, accompagnement, diaconie, animation jeunesse, musique...).

Lors de ce même Synode, l'EPUdF a aussi voté l'ouverture d'une réflexion sur une gouvernance assouplie et allégée, qui « ne prene pas toute l'énergie des gens », résume sa présidente. L'Église réfléchit aussi aux manières de conserver ses lieux si les structures paroissiales ne peuvent plus être maintenues (parce qu'il n'y a plus assez de bénévoles pour former un conseil presbytéral, par exemple). Des « ecclésiologies », sur le modèle vaudois ? « C'est le terme auquel j'ai pensé, mais la réflexion ne fait que débiter », poursuit Emmanuelle Seyboldt. Et enfin, l'EPUdF souhaite former ses conseillers presbytéraux, engagés bénévolement au sein de l'Église : un poste sera consacré à cette mission au niveau national. **▲ C. A.**

Meilleure protection des migrantes

VIOLENCES La session d'été du Parlement fédéral a permis d'éliminer les dernières divergences entre les deux chambres sur un projet visant à mieux protéger les personnes migrantes victimes de violences conjugales.

La jurisprudence actuelle impose aux personnes victimes de violence familiale bénéficiant du regroupement familial « de prouver l'intensité des violences » sous peine de renvoi en cas de séparation, explique le Centre social protestant (CSP) Vaud dans un communiqué qui qualifie le nouveau texte de « grande victoire ».

De nombreuses femmes de nationalité étrangère, victimes de violences domestiques, craignent de perdre leur titre de séjour en cas de séparation et renonçaient à porter plainte. Mais le nouveau texte facilite le renouvellement des titres de séjour, y compris pour les enfants, dans les situations de violence domestique. Le CSP Vaud, et en particulier son Service social pour les immigré-es (La Fraternité), déclare avoir mené ce combat depuis 20 ans. **▲ J. B.**

Spectacle controversé à la cathédrale

LAUSANNE Le Conseil d'État vaudois a fait une mise à jour des règles d'utilisation de la cathédrale, impliquant le respect des lieux.

La question a été évoquée lors du dernier Synode de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud. « Le choix des spectacles qui se déroulent à la cathédrale se fait par une commission mixte présidée par l'État et regroupant une douzaine de personnes des milieux culturels, culturels, techniques, trois membres de l'EERV ainsi que l'organiste de la cathédrale », a-t-il été rappelé aux membres du Synode.

Produit dans le lieu de culte durant le Festival de la Cité en été 2023, un hymne sexuel d'une chorale féministe et queer avait choqué quelques personnes, pour la plupart par médias interposés. Un rappel des règles a donc eu lieu. **▲ J. B.**

Décès de Jürgen Moltmann

CARNET NOIR Lundi 3 juin, le théologien réformé allemand Jürgen Moltmann est mort à Tübingen, à l'âge de 98 ans. Il a été qualifié de « théologien chrétien le plus lu de l'après-guerre » par le Conseil œcuménique des Églises dans son communiqué.

« Précurseur de la théologie politique, de la théologie écologique et de la théologie chrétienne post-Holocauste », rappelle le COE, Moltmann s'était fait connaître par son livre de 1964, *Théologie de l'espérance* (publié en français en 1970). Il y théorise « le fondement de l'espérance dans la foi chrétienne et l'exercice responsable de cette espérance dans les réflexions et les actions dans le monde aujourd'hui ».

▲ J. B.

Des pirates attaquent le site web d'une Église

CYBERSÉCURITÉ Depuis l'annonce de la conférence sur la paix au Bürgenstock, les attaques numériques contre la Suisse ont augmenté.

Le site web de l'Église réformée d'Argovie a fait l'objet de plusieurs assauts de pirates informatiques, relate le portail alémanique Ref.ch. Recevant habituellement 170 visites par jour, la vitrine numérique de l'Église a connu tout à coup 20 000 accès quotidiens entre le 15 et le 17 novembre, puis 100 000 par jours à l'approche de Noël et Pâques. Inonder un serveur de visites factices est une attaque connue visant à le surcharger pour empêcher son fonctionnement.

Selon l'Office fédéral de la cybersécurité, cité par la RTS, la Confédération s'attendait à ce type d'attaque à l'approche de la conférence. Le site des douanes a, par exemple, aussi été surchargé à quelques jours de la conférence.

▲ J. B.

50 ans de dialogue et d'évolution

Le Mouvement de Lausanne, qui met en dialogue les évangéliques du monde entier, a vu le jour il y a un demi-siècle.

JUBILÉ Le palais de Beaulieu à Lausanne accueillait, il y a tout juste cinquante ans, du 16 au 25 juillet 1974, quelque 2700 leaders chrétiens à l'invitation de l'évangéliste américain Billy Graham. Le manifeste alors signé, rédigé par un groupe de théologiens présidé par l'anglican John Stott, posait le principe du témoignage en paroles et en actes dans l'évangélisation, permettant de trouver un équilibre entre les Eglises qui mettaient l'accent sur la pratique spirituelle et l'engagement individuel et celles qui accordaient davantage d'importance à l'action sociale. En 2014, le jubilé des 40 ans du Mouvement de Lausanne, né de ce manifeste, était fêté dans la région. Le Réseau évangélique suisse avait alors titré son communiqué : « Les évangéliques du monde entier, tous lausannois ? », signe de l'importance de ce texte.

Cette année, le jubilé des 50 ans ne se fera pas dans nos contrées. Un congrès est planifié à Séoul. Cette nouvelle rencontre sera la 4^e du mouvement. « Le texte de 1974 a permis de trouver un équilibre dans la diversité évangélique pour les années 1970 et 1980 et, dans une certaine mesure, jusqu'à aujourd'hui », explique Jean Decorvet, recteur et professeur de la HET-Pro, Haute Ecole de

théologie protestante, professante et professionnalisante, un centre de formation évangélique situé à Saint-Légier (VD). « Il faut bien garder en mémoire que ce texte est évolutif et que le Mouvement est conscient des changements de ces dernières décennies au niveau mondial. » Les autres mises à jour avaient eu lieu à Manille en 1989, et au Cap en 2010. « L'une des forces du Mouvement de Lausanne durant ces cinquante dernières années est d'amener des chrétiens d'arrière-plans très divers à se parler, à se comprendre, et à trouver des terrains d'entente sur les grandes questions du moment », complète le spécialiste en théologie systématique. Toutefois, l'éclatement du mouvement évangélique a eu pour conséquence qu'en tout temps certains groupes ne se reconnaissent pas dans cette plateforme de dialogue. « Les plus fervents critiques des deux figures que furent Billy Graham et John Stott venaient de l'aile droite des évangéliques. C'est toujours vrai aujourd'hui vis-à-vis du Mouvement de Lausanne, perçu comme trop accommodant sur des questions sociales et politiques », pointe Jean Decorvet. ▲ J. B.

Faire confiance aux gens qui innovent

Pasteure et formatrice, Monika Wilhelm revient sur l'espace Orbit qu'elle a cofondé à Winterthur.

PUBLICATION Le livre sur l'innovation communautaire, c'est elle ! Pasteure et formatrice de longue durée, Monika Wilhelm revient pour *Réformés* sur l'espace Orbit, qu'elle a cofondé à Winterthur, et sur l'innovation en Eglise. Elle explique notamment que ce qui favorise l'innovation reste « l'ouverture de la paroisse : si ses décideurs et décideuses vous disent que vous pouvez vraiment faire ce que vous voulez. Mais aussi leur soutien constant, leur conviction profonde que ce que vous accomplissez est bon et porteur de sens, même s'ils ne comprennent pas tout ». L'équipe et la croyance à des principes ou valeurs qui dépassent le groupe sont aussi centrales. Parmi les principaux freins, la pasteure identifie « la peur que cela ne marche pas... pourtant cela vaut toujours la peine d'essayer » ! Mais aussi les représentations : « Ce qu'on construit est toujours différent de ce qu'on a projeté, il faut abandonner ses visions toutes faites. » Le fait de répartir les pouvoirs parmi plusieurs décideurs et de prévoir un temps de travail fixe (plutôt que du bénévolat) pour les personnes qui innovent est aussi déterminant dans la réussite d'un projet de transformation communautaire. ▲ C. A.

Tout l'entretien : reformes.ch/innovation.



Débloquer l'accès au sport

L'EPER a lancé un programme d'accès à l'activité physique pour les migrants qui rencontre un succès sans précédent. Une réponse à un besoin essentiel.

NAGER « Petite, j'avais peur de l'eau. Dans la province de Batman, d'où je viens, j'ai le souvenir de personnes mortes par noyade », raconte Yildiz Adlig, 40 ans, dans un français encore hésitant. Cette réfugiée kurde, habitante de Clarens, depuis trois ans en Suisse, souhaitait reprendre un sport. « C'était en priorité une question de santé, puis de sécurité. Et puis aussi un moyen de socialiser, de rencontrer des gens, me faire des amis. » Elle a choisi la natation, mais les tarifs des cours d'initiation représentaient un investissement trop important. Grâce à l'EPER, elle a commencé cette année des cours semi-privés, et se sent désormais beaucoup plus en confiance dans l'eau. Yildiz a même franchi une sacrée étape en osant se baigner dans le Léman : « Je me sens à l'aise et en sécurité, sauf lorsque je n'ai plus pied, mais j'espère améliorer ça ! »

C'est grâce au programme Diversi'Team, de l'Entraide protestante suisse (EPER), que les cours de Yildiz ont pu être pris en charge. Ce programme d'intégration des migrants par le sport rencontre un franc succès (voir encadré), et pas uniquement par enjeu financier, assure sa responsable, Line Zolliker. Dans certains cantons, un soutien financier existe en effet pour pratiquer une activité sportive.

Besoin de contacts

Il y a d'abord un réel besoin de rencontres de la part des primo-arrivants qui « ont peu de contacts avec des personnes en Suisse depuis plus longtemps et vice versa. » Il y a ensuite l'envie de reprendre une



Si beaucoup de clubs sportifs suisses sont orientés vers la compétition, les besoins des migrants en matière sportive tournent d'abord autour de la santé et de la possibilité de tisser des liens.

« On craignait un peu que des ressortissants d'un pays restent entre eux, mais ce n'est pas le cas »

activité « pour sa santé physique et mentale », un enjeu fondamental lorsqu'on vit une migration (voir notre dossier de mai 2024). Enfin, il y a un défi en matière d'accès à l'information. « Notre apport principal, c'est la mise en lien ! Parfois, trouver l'information pour un sport spécifique et surtout savoir dans quelle équipe s'inscrire reste assez obscur. On a régulièrement de la peine à obtenir des informations nous-mêmes ou à atteindre la bonne personne », explique Line Zolliker. Avec Diversi'Team, l'EPER se charge de l'inscription, de la cotisation, de la fourniture du matériel si besoin et aussi du suivi avec le club.

Du côté des clubs, certaines réticences initiales ont rapidement été surmontées. « On craignait un peu que des ressortissants d'un pays restent entre eux, créent des sous-groupes, mais ce n'est absolument pas le cas », explique Miguel Lemos,

fondateur du club de boxe Fight Factory à Lausanne. « Au contraire, les personnes arrivées s'intègrent super bien, ont un comportement super respectueux... et leur niveau est excellent, il y a même quelques pépites », se réjouit-il. Mais il souligne aussi le manque de femmes. « La mixité est un réel défi : nous aimerions atteindre la parité dans le programme l'année prochaine », pointe Line Zolliker.

► **Camille Andres**

Diversi'Team en chiffres

- 78 personnes bénéficient actuellement du programme, dont 18 pour la seconde année.
- 85 personnes sont sur liste d'attente.
- 16 sports pratiqués.
- 43 % de femmes.
- Natation, football et volley-ball sont les sports les plus demandés.

Source : EPER 2024.

Cheminer avec des acteurs

Suivre un spectacle au sens figuré comme au sens propre. C'est ce que propose une compagnie genevoise tous les étés depuis huit saisons. Mais la formule séduit plus largement dans le monde du théâtre.

ARTS VIVANTS « Notre objectif, c'est d'inviter à regarder notre ville, ce qu'elle a d'insolite et tout ce qu'on ne voit plus parce que cela fait partie du mobilier urbain », explique Daniel Sepe, concepteur et organisateur des Balades théâtralisées de Genève. Pour la 8^e saison, l'association qu'il a fondée emmène les curieux les dimanches à 11h, jusqu'en novembre, dans un parcours à travers la ville et son histoire. Une vingtaine de comédiens amateurs, formés par un metteur en scène et auteur professionnel, se relaient pour donner vie à treize personnages au pied de sept statues. « Comme touriste, j'apprécie les visites guidées qui donnent un peu vie au parcours. Et comme je suis passionné de théâtre, j'ai imaginé ce concept », explique Daniel Sepe.

À Fribourg, c'est sur les pas des fantômes de son passé que l'auteure et met-

teure en scène Joëlle Richard a emmené le public en mars à l'occasion du Printemps de la Poésie. « Les organisateurs voulaient un événement hors les murs, et comme j'avais écrit des textes qui avaient comme thématique les souvenirs que peuvent évoquer certains lieux, le choc entre passé et présent qui peut survenir lorsque l'on revient là où l'on a vécu des expériences fortes, j'ai proposé une biographie fictionnalisée, une réflexion sur le chez-soi, autour d'une cartographie fantasmée. »

« Entre les stations, il y a une perméabilité qui n'existe pas dans le théâtre traditionnel », constate la metteuse en scène. « Le comédien parlait avec le public, des gens ont pu poser des questions. Il y en a aussi qui m'ont raconté des histoires le long du récit. Pour moi, ça pousse la réflexion plus loin. » Pour

autant, sortir l'art dans la rue n'est pas nouveau : « Les mystères (*forme théâtrale du XV^e siècle, NDLR*), ça se faisait dans la rue. Notamment parce qu'il fallait que le peuple puisse avoir accès à ces histoires religieuses », rappelle-t-elle. « Puis le théâtre s'est institutionnalisé et professionnalisé ».

Mis à part durant la crise du Covid, où le spectacle en balade a permis aux acteurs de simplement faire leur métier, la metteuse en scène note que cette forme permet d'ouvrir le théâtre à de nouveaux publics. « Mais le risque, c'est que cela se fasse en réduisant les moyens : sans lumière, sans son, sans musique. Or c'est déjà dans ces métiers-là que l'on a tendance à couper... » dénonce-t-elle. **▲ J.B.**

Balades théâtralisées, départ les dimanches à 11h au monument Brunswick à Genève. Billetterie et information : www.balades-theatralisees.ch

Pas de saison 2024-2025 pour le Centre culturel des Terreaux

D'importants travaux doivent avoir lieu pour mettre en conformité la salle installée dans un ancien temple de Lausanne. Trois questions à son directeur.

Des travaux doivent avoir lieu : pourquoi pas une saison hors les murs ?

DIDIER NKEBEREZA La décision a été prise lors du Synode de novembre 2023 de l'Eglise réformée du canton de Vaud (EERV) de fermer la salle et d'accorder toute la subvention de programmation habituelle aux travaux. Comme toute la subvention sera destinée aux travaux, aucune saison hors les murs ne pourra être organisée. Il s'agit de mettre la salle en conformité avec les normes incendie actuelles. Dans une certaine mesure, cette magnifique maison est conforme

aux normes pour une église ; mais depuis vingt ans, c'est un centre culturel.

Il y aura donc des sièges de théâtre ?

Notre mandat, reçu de l'EERV, est de faire dialoguer culture et spiritualité. Cela commence par l'esthétique : on doit rester dans un lieu d'Eglise. J'aurais bien conservé les sièges en paille, mais ce n'est pas négociable avec les pompiers. Nous garderons donc ces teintes-là. Pas question de faire venir du rouge théâtral – ou cardinal – aux Terreaux !

Cette fermeture implique-t-elle des pertes d'emploi ?

Le personnel d'accueil, soit une quinzaine de personnes, a été licencié. Il s'agit principalement d'emplois étudiants sur de courts termes, mais cela reste une décision difficile. L'administrateur et moi sommes très occupés à monter des dossiers pour les recherches de fonds (près de 900 000 fr.) et à suivre les chantiers, mais il n'est pas impossible que nous devions recourir à des périodes de chômage technique.

▲ Propos recueillis par J.B.

Sidération collective

ENQUÊTE DESSINÉE Les livres de Joann Sfar se dévorent souvent d'une seule traite. Pas cette fois-ci. Parce que ce volume est épais (450 pages) et dense : le bédéiste-star y raconte la béance qu'ont constitué le 7 octobre et la guerre qui a suivi pour les juifs de France et d'Israël. Impossible aussi à avaler d'une seule traite, parce que Sfar revient sur les lieux de ce drame et parsème son enquête de récits et de témoignages sur ce qui a pudiquement été qualifié au départ d'« attaque » : femmes aux seins coupés, fillettes violées, nourrissons brûlés vivants dans des fours... c'est bien un pogrom dont il s'agit, dont peu de monde a immédiatement saisi l'horreur – Sfar lui-même fêtait son anniversaire ce soir-là. Et l'auteur de décortiquer le trauma dans lequel il a plongé lorsqu'il a compris, qu'il a vu un antisémitisme décomplexé déferler. Pour y faire face, il convoque les fantômes de son père, avocat, et leurs discussions sur le droit, celui de son grand-père maternel, lui-même survivant de la Shoah, qui, d'habitude, l'enjoint à « profiter de la vie ». Mais qui cette fois-ci lui intime « de faire quelque chose ». Alors Sfar fait ce qu'il sait faire : il raconte, témoigne au jour le jour de son désarroi, de sa colère, de sa tristesse. Il fait écouter des voix d'amis progressistes : Delphine Horvilleur en France, mais aussi des journalistes, experts, artistes israéliens. En offrant longuement la parole aux vivants, aux morts, l'auteur redonne une place à la complexité, aux voix de la société civile, mais aussi et surtout à celles de la paix. **▲ C. A.**

Nous vivrons. Enquête sur l'avenir des juifs, Joann Sfar, Les Arènes BD, 2024, 450 p.

Maya Angelou, puissance de vie

MÉMOIRES Troisième volume des Mémoires de la chanteuse, danseuse, actrice, écrivaine, réalisatrice, poète, professeure et militante des droits civiques (1928-2014). La révélation (baptiste) qui revivifie sa foi troublée n'est pas le moindre des événements de cette tranche d'une vie hors du commun, tranche d'histoire socioculturelle aussi – les années 1950. Sa voix enveloppante fait chanter un récit à la fois haletant et apaisé, amical et musical, acide et plein d'humour. Des cabarets calypso de San Francisco à la Scala en passant par Le Caire et Paris (tourné de Porgy and Bess), les aventures de l'Afro-Américaine révèlent sa quête identitaire, sa quête d'amour, ses affres de mère. Attachant, émouvant, stimulant. Et joyeux. Vivement la suite! **▲ J. P.**

Chanter, swinguer, faire la bringue comme à Noël, Maya Angelou, Notabilia 2024, 438 p.

Comprendre le conflit par le lit

BD DOCUMENTAIRE Les enjeux qui touchent à l'amour, à la procréation, à la sexualité présentés comme clé de lecture d'une société : tel est le pari de la journaliste Salomé Parent-Rachdi. Son enquête présentée sous forme de bande dessinée donne à comprendre comment les pressions sociales et familiales, les règles religieuses, les préjugés et les blessures des uns et des autres marquent la vie intime de chacune et chacun en Israël et en Palestine. Seize témoins brisent les tabous et racontent les violences que familles, société et institutions font peser sur elles et eux. L'enquête était terminée peu avant les attentats du 7 octobre et quelques pages ont été ajoutées : ces événements ont encore tendu les relations et ont fait augmenter l'injonction à choisir son camp. Touchant et éclairant. **▲ J. B.**

Amour, sexe et terre promise, Salomé Parent-Rachdi/Deloupy, Les Arènes BD, 2024, 160 p.

Enquête théologique

PODCAST A la recherche de l'Esprit-Saint ! Jean-Christophe Emery, théologien et journaliste vaudois, se lance dans une « enquête socio-théologique » qu'il partage sous forme de podcast, régulièrement diffusé jusqu'en septembre prochain. Comment se vit la foi aujourd'hui chez les protestants ? Qu'est-ce qui est central ? Comment faire vivre la parole à Dieu ? Plusieurs membres de communautés innovantes s'ouvrent et partagent leur vécu et leurs doutes. **▲ C. A.**

Recherchez « L'Eglise hors les murs – EERV » sur votre plateforme de podcast ou www.re.fo/hors

Les éclairs de Haldas

CITATIONS L'œuvre prolifique de Georges Haldas est truffée de pépites, disséminées dans des centaines de pages. Ce volume, compilé par le pasteur Serge Molla, les trie sous forme d'abécédaire, pour les transformer en aphorismes. Mille chemins pour nous conduire vers « l'état de poésie », cher à l'auteur genevois. **▲ M. W.**

Fulgurances. Abécédaire, Georges Haldas, Labor et Fides (Petite bibliothèque de spiritualité), 2024, 288 p.

Evangile sur plateau

JEU Projet œcuménique et collaboratif, Rencontres avec Jésus est un jeu de société qui s'adresse aux catéchètes, familles, animateurs de jeunesse : il vise à faire découvrir les textes des Evangiles. Evolutif, ce jeu de plateau s'adapte à l'âge des joueurs et joueuses. **▲ C. A.**

Infos et ressources : www.exodeaventures.com



Le « verdissement » des religions sous la loupe

Plusieurs études confirment que les organisations religieuses suisses, comme ailleurs en Europe, ont intégré l'urgence écologique. Mais du progrès reste à faire.

CONVERSION Entre religion et dérèglement climatique, il y a des liens ; et si, il y a dix ans, ces derniers ne paraissaient pas évidents, le paradigme a désormais changé. Une série d'études éclaire ces mutations (voir encadré). L'Université de Bâle s'est ainsi penchée sur 3000 communautés religieuses de Suisse, avec un questionnaire rempli par 1395 d'entre elles, puis une trentaine d'entretiens qualitatifs avec des représentant-es religieuses. Les chercheurs ont répertorié trois types d'engagements écologiques : matériel (investissement dans les infrastructures, mise en œuvre d'habitudes respectueuses de l'environnement), campagnes externes (prises de position publiques, organisation d'événements), diffusion interne (sensibilisation des communautés).

Les réformés très engagés

Très clairement, le fait d'appartenir à une des dénominations établies facilite l'engagement pour l'écologie, quelle qu'en soit la forme. Reconnues dans la société suisse, disposant d'un statut spécial et – dans la majorité des cantons – d'un financement par des impôts ecclésiastiques et d'une proximité avec l'administration étatique, les Eglises catholiques et réformées disposent d'un avantage en la matière. Les communautés réformées sont comparativement les plus loquaces publiquement sur les questions écologiques et elles affichent aussi l'indice d'engagement écologique le plus élevé, du moins selon l'étude ARG. Cependant, même si les autres communautés n'ont pas les moyens d'effectuer une transition complète, elles l'ont aussi amorcée : 75 % des communautés non établies ont encouragé un style de vie écologique.

Pour ce qui est des ressources et des

obstacles, la théologie joue un rôle important dans le choix de s'engager ou non publiquement sur le sujet : « La manière dont la communauté mobilise sa théologie est plus importante que ses orientations politiques », précise Julius Malin, chercheur bâlois qui a participé à l'étude.

Rôle moteur de *Laudato si'*

Un ouvrage tout juste publié, concentrant diverses recherches de l'Université de Lausanne, étudie ce tournant socioculturel, en particulier romand. Il pointe, comme d'autres études, le rôle fondamental joué par l'encyclique *Laudato si'* du pape François et la COP15 pour le climat. Mais ce travail met notamment au jour le fait que les Eglises ont collaboré avec d'autres acteurs sociaux et que les pratiques d'écospiritualité ont cristallisé ces possibilités d'échanges, en offrant notamment une solution et des opportunités face à l'écoanxiété.

Les auteurs distinguent différentes formes d'écospiritualité (chrétiennes, païennes, féministes...), dont les adeptes ont pu se rencontrer, échanger, collaborer, même si les visions du divin qu'elles véhiculaient étaient parfois très différentes. Des temps forts, des mouvements, des institutions et des personnes ont ainsi accompagné un changement plus large dans la société : la démocratisation de l'idée (ancienne, dans le christianisme) selon laquelle il faut « se changer soi pour changer le monde ». Car l'urgence est toujours présente : au cours de la dernière décennie, la Suisse s'est réchauffée de 2,5 °C (par rapport à la moyenne préindustrielle) et 60 % du volume de ses glaciers a disparu depuis 1850. **Camille Andres**

Sources

Retrouvez les différentes études évoquées sur www.reformes.ch/vert.



Le collectif auteur des *Ecospiritualités contemporaines*. De gauche à droite : Anaïs Reichard, Salomé Okoekpen, Alexandre Grandjean, Irene Becci, Christophe Monnot, Virgile Delmas.

Alexandre Winter

« Une Eglise capable de dialoguer »

Alexandre Winter est le nouveau modérateur de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministère de l'Eglise protestante de Genève (EPG).

UN CERTAIN REGARD Depuis le 1^{er} juillet, Alexandre Winter est le *primus inter pares*, le premier parmi ses pairs, prenant pour trois ans la présidence du Conseil de cette institution qui trouve son origine dans les ordonnances ecclésiastiques de Jean Calvin, adoptées en 1541.

Ce n'est qu'à 18 ans qu'il rencontre pour la première fois une personne croyante : elle « a eu le désir de me partager sa foi et m'a offert ma première Bible ». Ce sera le terreau de son engagement, qui s'épanouira durant un temps sabbatique à Zurich et permettra sa « découverte » de Dieu.

« Ce moment très fort, ce chavirement, m'a touché au plus profond de mon être. J'ai ensuite cherché une communauté, sentant très vite qu'on ne croit pas tout seul. » C'est ainsi qu'il se retrouve peu après à animer le catéchisme des adolescents à la paroisse d'Onex... alors qu'il ne l'a lui-même jamais suivi.

« J'ai beaucoup reçu de cette confiance. Ce regard-là, porté sur moi par le pasteur de cette paroisse, m'a véritablement animé. Cela a été une clé. Regarder les gens avec une sorte de confiance fondamentale est l'une des plus belles choses que l'Eglise peut offrir. » Alexandre Winter achève son cursus en lettres. Après une année en tant qu'animateur à l'AJEG

(Animation jeunesse de l'Eglise protestante de Genève), il reprend le chemin des études, en théologie cette fois. Sa voie vers le pastorat est tracée.

Construire des passerelles

Sa modération, le quadragénaire la voit ponctuée de rencontres, notamment avec les différents lieux de l'EPG et les autres Eglises. Il prône une inclusivité large, espère contribuer à développer toujours plus un « esprit de corps » : « Le fait d'avoir dans notre Eglise des lieux particuliers, peut-être un peu en marge, peut signifier que leurs membres ne trouvent pas suffisamment leur place dans les cadres traditionnels. Cela peut être vu comme un constat d'échec. Mais il ne doit y avoir qu'une seule Eglise. Nous sommes beaucoup à chercher des points de contact, à souhaiter construire des passerelles. »

Alexandre Winter croit fermement en l'avenir de son Eglise. Une Eglise qui devrait être à la fois un lieu qui accueille, qui offre quelque chose de singulier et qui n'hésite pas à prendre place dans la société.

« On ne croit pas tout seul »

« C'est important de ne pas vivre dans un monde isolé. Nous devons notamment porter un regard critique sur les situations d'injustice, vis-à-vis des minorités, des étrangers, des femmes ou des sans-droits. Même si nous le faisons déjà par notre présence dans les marges de la société, il y a encore beaucoup à réaliser ! » Ces questions de justice, il les a faites siennes en travaillant ces dernières années à l'Agora, l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés.

La sauvegarde de la Création et l'attention au monde vivant est un autre des thèmes qu'il porte et qui le porte. Sur ce

sujet aussi, il estime que l'Eglise peut participer à la recherche de réponses : « Nous avons une responsabilité écologique à assumer. L'Eglise devrait proposer des arguments théologiques et des fondements spirituels, pour contribuer à la réflexion sur différents objets soumis à votation. Par exemple lorsqu'ils concernent certains choix économiques, les questions de la non-violence ou de l'asile. L'Eglise a un héritage, riche et vaste, qu'elle devrait faire valoir sur ces sujets. Il y a une parole à faire entendre et à essayer d'incarner : la parole qui descend, dans le sens généalogique, d'un Dieu pauvre et humble, lequel ne s'est pas prévalu de lui-même pour s'offrir entier en Jésus-Christ. »

Une coopérative d'habitation

Cette participation aux défis de la société humaine, vécue à l'Agora, Alexandre Winter l'expérimente également au quotidien dans sa vie personnelle puisqu'il a fondé avec d'autres une coopérative d'habitat communautaire. Tant la construction que les espaces extérieurs y sont pensés à l'aune du respect des ressources : une évidence pour lui. Les murs sont fabriqués à base de paille, des panneaux solaires occupent toits et balcons, les bâtiments sont chauffés avec une pompe à chaleur, aucun engrais industriel n'est utilisé dans le potager...

La coopérative abrite notamment une chapelle où des offices, des lectures et des temps spirituels sont organisés régulièrement. Plusieurs coopérateurs souhaitant que l'un des appartements ait « une vocation particulière », un six-pièces héberge quatre jeunes migrants en colocation, qui prennent régulièrement part aux temps communautaires. Afin d'ouvrir la coopérative sur l'extérieur, des marchés de Noël et des invitations au voisinage y sont aussi organisés. ■ Anne Buloz



Bio express

1977 Naissance aux Etats-Unis puis emménagement à Sézenove, dans la campagne genevoise.

2006 Mariage avec Aurélie, suivi de la naissance de Joanna, Thomas et Alban.

2011-2021 Pasteur dans la paroisse de Bernex-Confignon.

2019 Construction d'une coopérative d'habitat communautaire composée de neuf appartements et d'une chambre d'amis indépendante, sur le terrain de la maison familiale.

2023 Alexandre Winter est élu par ses pairs modérateur de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministère après trois années à la vice-présidence.

2024 Quitte son poste à l'Agora, mais reste enseignant à l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) à 20%.

Le christianisme dans le monde

« Il me semble que l'Eglise ne peut pas cesser de se poser la question de sa place dans ce monde. Qu'elle doit la garder toujours ouverte. Et, en même temps, qu'elle peut paradoxalement se passer de cette question. Qu'elle est d'une certaine façon déjà résolue, ou qu'elle ne peut y répondre réellement. L'Eglise est toujours déjà là. Et pouvoir croire aussi que, mystérieusement, elle sait aussi bien où elle va. »

Pour faire plus ample connaissance, son blog www.lesensdelamarche.net.



APPELÉS À FAIRE TOUJOURS MIEUX

DOSSIER « L'important n'est pas de gagner, mais de participer », a déclaré le baron Pierre de Coubertin lors d'un discours en 1908.

Cette paraphrase – selon un historien interrogé par France Bleu – d'une déclaration en chaire de l'archevêque de Pennsylvanie est restée dans les esprits comme la devise du mouvement olympique. Mais qui y croit vraiment ?

Notre culture occidentale nous impose des objectifs à atteindre et souvent à dépasser dans tous les domaines de notre vie : formation, loisirs, travail ! Même sur les réseaux sociaux on court après les « like ». Dans un monde qui ne se souvient que des vainqueurs, quelle place laissons-nous aux plus faibles ou à nos propres faiblesses ?

Buts à atteindre, collègues à surpasser :

Entretiens annuels, bonus à la performance, le monde professionnel valorise la compétition au prix bien souvent de grandes frustrations. Normal, au vu des difficultés à évaluer non seulement la quantité de travail, mais aussi sa qualité.

COMPÉTITIVITÉ « Nous vivons aujourd'hui dans un capitalisme financier où l'objectif est de faire en sorte que les actions des entreprises prennent de la valeur », rappelle David Giaouque, politologue, professeur ordinaire à l'Institut des hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne (IDEHEAP). « Et si vous voulez que les actions de l'entreprise prennent de la valeur, il faut faire pression sur les salariés pour augmenter leur productivité. On a vu, dès les années 1980, émerger un fort mouvement du néolibéralisme également dans le domaine du management, appliquant des pressions toujours plus importantes sur le personnel des organisations, qu'elles soient publiques ou privées. L'un des outils de la recherche de la performance, qui fait désormais partie de l'univers des organisations contemporaines, c'est l'évaluation individuelle des collaboratrices et des collaborateurs, qui vise précisément à évaluer ce qui a été réalisé durant l'année passée et à fixer de nouveaux objectifs pour les années à venir, voire même à corriger le tir », développe le chercheur.

Quels critères ?

« En principe, l'évaluation des collaboratrices et des collaborateurs devrait s'effectuer sur la base de plusieurs critères. On devrait prendre en compte les compétences sociales, les compétences techniques ou les compétences relationnelles mais, en réalité, on mesure beaucoup plus le quantitatif – la quantité de choses, de services ou de produits réalisés – que la qualité, parce que la qualité est plus difficile à mesurer et à évaluer. Il y a donc une sorte de myopie dans l'exercice de l'évaluation des collaboratrices et des collaborateurs qui se fait sur le quantitatif au détriment du qualitatif.

Ce qui explique sans doute largement la perte de sens que peuvent ressentir un certain nombre de salariés », pointe David Giaouque.

Le bon travail

« Compter, c'est toujours relativement facile, voire très facile. Apprécier la qualité, c'est beaucoup plus difficile, mais les deux dimensions sont constitutives de la performance, comprise dans le sens de < faire un bon travail > », enchérit Yves Emery, professeur honoraire de l'IDEHEAP. « La culture de la concurrence existe assez naturellement au niveau des entreprises, qui, pour survivre, se doivent d'être compétitives. Cette culture s'est introduite par répercussion au niveau des ressources humaines, où les managers comparent les employés entre eux plutôt que de comparer ce qu'ils font à un référentiel de bon travail. »

Aujourd'hui en retraite active, le pasteur vaudois Pierre Farron a accompagné de nombreux travailleurs et travailleuses en souffrance à cause de leur travail. Auteur de *Dis, pourquoi tu travailles ?* (Editions Ouverture, 2012), il pousse la critique encore plus loin : « La notion de < métier > est par exemple éliminée par le nouveau management. Les métiers, c'est une culture collective qui se développe sur une très longue période. C'est par exemple le fait que les travailleurs âgés transmettent des savoir-faire et des valeurs. Ils se heurtent aujourd'hui à une vision technocratique visant à favoriser le profit à très court terme. Les métiers sont remplacés par la < compétence >, un concept extrêmement vague qui n'existe pas en dehors du contexte où elle est mise en œuvre et qui peut changer à tout moment. » Et le pasteur en est convaincu : la culture du travail bien fait permet sur le long terme des

gains d'efficacité. « Quand j'étais étudiant, j'ai travaillé pour un ferblantier-couvreur. Il m'expliquait que, quand on va moins vite, on commet moins d'erreurs. Un peu comme un coureur automobile : s'il n'appuie pas à fond sur l'accélérateur, il va finalement plus vite que celui qui part dans tous les sens. »

Etre à sa place

Pas question toutefois, pour Yves Emery, de tomber dans la caricature : « Dans beaucoup de contextes où je suis intervenu, je < n'osais pas > utiliser le mot < performance > parce que je savais que les gens l'associeraient au marché ou au néolibéralisme. Mais en anglais < to perform > signifie simplement faire son job. Alors qu'en français < performance > évoque l'idée d'exploit, de dépassement ou de prouesse sportive. » Le chercheur, qui est également conseiller de paroisse à Versoix (GE), défend un management porteur de valeurs respectueuses de l'individu : « C'est un peu biblique, ce que je vais dire, mais je pense que chaque personne a des compétences, un potentiel. Une bonne gestion RH devrait ainsi chercher la meilleure façon d'accoucher de ce potentiel. Pour ce faire, il ne faut pas mettre tout le monde à la même sauce, ou investir uniquement dans les meilleurs. Car une boîte tourne avec la contribution de chacune et chacun. Il y a toujours quelques stars qui sortent du lot, mais une entreprise tourne avec la grande majorité qui fait < simplement > du bon boulot. »

Peut-être que ces personnes qui surperforment sont naturellement dotées de talents particuliers, ou qu'elles ont simplement acquis de grandes compétences parce qu'elles ont su trouver le domaine leur permettant d'être dans leur *flow*, selon le concept du psychologue

quand le job devient lieu de compétition



Mihaly Csikszentmihalyi, qui désigne ainsi la situation d'absorption totale d'une personne par son occupation ? « Quand on est dans son *flow*, on est vraiment bien dans ce qu'on fait. On ne voit pas passer le temps et on fait un super boulot. Donc, comme responsable RH ou comme manager, si l'on peut arriver à créer de petits *flows* pour chacune et chacun de nos collaborateurs, c'est gagné », se réjouit Yves Emery.

Perte de sens

Mais le management peut aussi avoir pour conséquence d'éroder l'engagement, pointe David Giaouque. « Le niveau d'engagement, lorsqu'on se lance dans un métier, est souvent important. Pourtant, lorsque vous êtes jeunes, obligés de faire un choix professionnel, vous ne le faites pas toujours de manière très rationnelle, peut-être par manque de choix. Mais au fur et à mesure, cet engagement peut s'étioler et cela d'autant plus rapidement que l'autonomie des salariés sera diminuée et leur liberté d'action contrainte. Le problème, c'est que les outils de

gestion qui sont mis en place visent souvent à discipliner et à orienter les travailleuses et travailleurs vers un seul objectif : la productivité et la performance. Et effectivement, petit à petit, comme l'activité elle-même n'est plus le centre, comme ce n'est pas le beau travail qui est mis en exergue mais la productivité du travail, les salariés peuvent peu à peu perdre le goût de leur activité. Je pense qu'il y a énormément de salariés, aujourd'hui, passionnés par leurs activités, qui ont envie de faire un beau travail, mais cette qualité est aujourd'hui tout simplement empêchée dans les organisations par des outils de gestion qui visent uniquement la performance productive. »

Pierre Farron en donne un exemple : « Un scénario se produit assez couramment : une start-up réussit et entre en bourse après quelques années pour pouvoir bénéficier de capitaux. Puis, après encore quelque temps, ses responsables annoncent simultanément un bénéfice exceptionnel et le licenciement d'une partie du personnel. A ce moment-là, l'action va faire un bond, qui est une

création de valeur totalement artificielle, sans commune mesure avec ce qu'il a été possible d'obtenir auparavant par la transpiration et la créativité des gens qui bossent. Quelle est la place de l'être humain et quel est le sens du travail dans un scénario comme celui-ci ? » interroge le ministre.

Employés en compétition

« On a une relation très contradictoire avec la compétition. Elle fait partie de la culture occidentale ; les individus ont même besoin de se faire évaluer : ils se mettent en scène sur les réseaux sociaux. On n'a jamais assisté à tant de concours dans les médias... Mais, psychologiquement, la compétition peut provoquer beaucoup de souffrance lorsqu'elle est mise en musique par les organisations productives et qu'elle vise à mettre en concurrence les employés », note David Giaouque. « En tant que profs de management aujourd'hui, on a tendance à relever les aspects négatifs de l'évaluation individuelle des collaboratrices et des collaborateurs, notamment sur la santé au travail ou sur le climat de travail. La concurrence n'est peut-être effectivement pas le meilleur moyen pour développer un climat de collaboration dont on sait qu'il permet les meilleurs résultats. » **▲ J. B.**

Conseils de lecture

Gestion des ressources Humaines : pour le meilleur et pour le pire, Yves Emery, David Giaouque, François Gonnin, collection Savoir suisse, PPUR, 2019, 160 p.

Dis, pourquoi tu travailles ?, Pierre Farron, Editions Ouverture, 2012, 256 p.

« Cette pression peut générer de l'anxiété chez l'enfant »

Les exigences sont élevées dès le plus jeune âge, avant tout à l'école, mais également lors de leurs autres activités. Au risque de les stresser et de générer des conflits familiaux.



Edouard Gentaz
professeur de
psychologie du
développement à
l'Université de Genève.

Est-ce que l'on attend des enfants qu'ils soient de plus en plus performants ?

ÉDOUARD GENTAZ Cela dépend de la manière dont on définit ce qu'est la performance. Elle est souvent liée au concept de quantitatif, c'est-à-dire à des indicateurs mesurables qui permettent de s'assurer qu'une compétence a été acquise. Si l'on prend l'apprentissage de la lecture, il s'agit de mesurer la performance des enfants en vérifiant par exemple qu'ils sont capables de décoder tant de mots par minute à un âge donné. C'est une performance absolue. Mais cet indicateur peut aussi être pris comme un sujet de motivation pour que la performance observée soit chaque fois la meilleure par rapport aux autres. C'est une performance relative.

Cette exigence de haute performance relative est-elle universelle ?

La Suisse a moins le culte de la performance scolaire que la France, par exemple. Il y a moins de pression sociale autour de la réussite scolaire parce que la société est moins crispée, avec moins de chômage et de tensions sociales. La réussite scolaire n'est donc pas l'alpha et l'oméga d'un parcours.

Les pays avec les meilleures performances scolaires sont les pays asiatiques – la Corée du Sud, Singapour, etc. – et les pays nordiques. Mais ils ont deux façons très différentes d'y parvenir. Les

pays asiatiques misent sur la performance relative : toujours exceller et travailler beaucoup en dehors de l'école, alors que les pays nordiques ont renoncé aux notes et sont davantage soucieux du bien-être. C'est donc avant tout un choix de société.

Et la Suisse ?

Nous sommes dans une situation intermédiaire entre ces deux pôles. La pression sociale est significative, mais reste raisonnable. Une des choses qui ont changé ces vingt dernières années est qu'il y a des classements pour tout. En France, les collèges et les lycées sont comparés. *Le Figaro* a même classé les meilleures écoles maternelles de Paris ! Ces classements sont visibles et connus de tous. Tout circule aussi sur les réseaux sociaux : tout le monde est beaucoup plus connecté et au courant, ce qui contribue à cette pression. Avant l'avènement de la société numérique, la comparaison de la performance était moins tangible et très locale avec des parents qui se rencontraient et discutaient.

Les parents sont donc mis sous pression par ces comparatifs ?

De fait, quand je suis parent, je lis ces informations et cela me met une pression pour que mes enfants étudient dans les endroits bien classés. En Suisse, on est encore assez protégés parce que le système public fonctionne bien et de manière assez homogène.

Comment les enfants vivent-ils le fait que notre société valorise la réussite ?

Les enfants ont une connaissance de cette pression scolaire, sportive, musicale... qui concerne toutes leurs activités en fait. Parfois, les parents veulent qu'ils réussissent par procuration ; c'est

notamment courant dans le sport, où tout est comme à l'école, mais exacerbé. S'ils veulent faire plaisir à leurs parents et répondre à leurs attentes élevées, il faut que les enfants performant. Vont-ils l'accepter, et jusqu'où ? Certains supportent cette pression, d'autres la rationalisent et s'y plient parce que cela correspond à leur personnalité ; d'autres la rejettent ou en souffrent parce qu'elle est trop forte pour eux. En général, c'est toujours plus compliqué vers l'adolescence parce que les jeunes sont capables de résister et d'exprimer leurs préférences.

Quelles seront les conséquences ?

Cela dépend si les parents acceptent cette remise en cause. L'environnement social et ce qu'il véhicule va moduler le degré de pression et de comparaison. En fonction du modèle familial – si l'on négocie ou pas, si l'on est flexible ou pas –, il y aura des conflits plus ou moins forts. Cela dépend de la personnalité de l'enfant, qui est singulière et va se construire au fur et à mesure de son développement. Cette pression peut générer de l'anxiété. Comment l'enfant va-t-il la réguler pour qu'elle ne pèse pas ses examens ? On sait qu'un peu d'anxiété, de stress mobilise de façon à réussir. Mais si l'on dépasse une certaine dose, on perd ses moyens.

► Propos recueillis par Anne Buloz

Conseil de lecture

Comment les émotions viennent aux enfants ?, Edouard Gentaz, Nathan, Paris, 2023.

La performance, une vertu biblique ?

Comment la Bible envisage-t-elle la réussite et l'exploit ? De David à Jésus, les Écritures sont emplies de modèles difficiles à égaler et pouvant inspirer une idée de dépassement. Avec certaines nuances.

PRÉPARATION Noé navigua durant les 40 jours et 40 nuits que dura le déluge ; Moïse erra 40 ans dans le désert ; Jésus porta sa croix dans la montée au Golgotha... De l'Ancien au Nouveau Testament, plusieurs figures ont marqué le christianisme de leurs prouesses. Tirée des codes gréco-romains, l'illustration sportive en tant que telle se retrouve dans les écrits de Paul, et par exemple dans la Première lettre aux Corinthiens. Paul y mentionne l'ascèse, la préparation mentale et l'alimentation auxquelles se soumet l'athlète pour atteindre la victoire. Une image qui évoque les objectifs, les beautés, mais aussi les difficultés de la foi chrétienne et les vertus à cultiver pour s'unir à Dieu. La comparaison apparaît presque de la même manière dans 2 Timothée, avec la métaphore du soldat, de l'athlète et du paysan qui souffrent, à l'instar du

chrétien supportant tout pour obtenir le salut en Christ.

« Pourtant, la Bible se méfie des performances », souligne le théologien Luc Bulundwe, spécialisé dans les littératures pauliniennes et la littérature chrétienne antique. Un bon exemple est celui de David, antihéros biblique qui vainquit Goliath. « Ici, la performance est celle de Dieu », relève le théologien. Cette métaphore est reprise par Paul, sous la forme d'une glorification de la contre-performance. « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12 : 10). « C'est dans la faiblesse, la souffrance et la mort que se trouve un certain honneur, à la suite du Christ mort sur la croix. C'est le paradoxe de la victoire dans la défaite.

Finalement, un échec humain peut révéler la victoire de Dieu », note le théologien. Si au Moyen Âge le catholicisme

a exalté l'image d'une Eglise puissante, grâce à la construction des cathédrales, le protestantisme, lui, a montré davantage de pudeur. Pourtant, dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*, Max Weber a montré comment le protestantisme, en particulier dans son courant puritain, a pu favoriser une certaine idée de « performance » professionnelle.

De nos jours, dans des milieux évangéliques et pentecôtistes américains, des passages bibliques sont mis en évidence par des athlètes, comme ces joueurs de football américain qui portent des versets bibliques inscrits sur leur visage.

Dans certaines communautés, les récits de guérison sont aussi vus comme un signe d'un Dieu tout-puissant, explique Luc Bulundwe. Il conviendrait donc de performer, comme lui. De plus, l'évangile dit « de la prospérité » voit même la richesse comme le signe d'une bénédiction et la pauvreté comme une malédiction ou une punition divine... À l'inverse, dans d'autres communautés, ce sont les personnes blessées ou malades qui sont présentées comme des témoins du Christ, qui a souffert comme elles. Finalement, tout dépend de l'interprétation et surtout du choix des textes bibliques, souligne le théologien.

Quoi qu'il en soit, si dans le sport le corps est aujourd'hui soumis à l'ascèse et à la performance, l'influence ne provient pas de la Bible. Ces notions sont déjà liées à la pratique sportive dans la Grèce antique, où des rites religieux étaient d'ailleurs célébrés lors des jeux. Et aujourd'hui, l'ascèse et le dépassement de soi sont également associés à l'islam, au bouddhisme et à l'hindouisme, notamment à travers la pratique du yoga ou la redécouverte du jeûne. **► Nathalie Ogi**



David sort vainqueur contre Goliath.

Oser penser différemment

Par appel ou par usure, elles et il ont sauté le pas – ou s'apprêtent à le faire – et renoncent à courir après la performance pour faire davantage de place à ce qui a du sens dans leur vie.

Vivre la complémentarité des dons en communauté



Sœur
Marie-Madeleine

PARTAGER « Je n'ai jamais été une combattante. Je n'ai jamais été en recherche de toujours plus de performance ! Cela fait partie de mon éducation. J'ai toujours été très satisfaite de ce que j'ai reçu et je ne suis pas particulièrement envieuse », annonce avec philosophie sœur Marie-Madeleine de Saint-Loup. « Par exemple, dans la musique, j'ai commencé très tard à jouer de l'orgue. Je me disais bien qu'à 52 ans je n'allais pas pouvoir réaliser des prouesses, mais j'ai donné tout ce que je pouvais », explique-t-elle. « Je fais au mieux, sans forcément chercher à me surpasser, sans vouloir absolument être au même niveau que les autres. »

Cette attitude a toujours fait partie de sa personnalité : « J'ai un tempérament plutôt réservé, par timidité ou peut-être aussi par manque de confiance et d'assurance. Mais j'ai appris en tant qu'infirmière à prendre des responsabilités, quelquefois à imposer ma façon de vivre, à régler des conflits tout en étant bienveillante et juste par rapport à la situation. Avoir de la compassion, de la bonne manière, savoir écouter ceux et celles avec qui nous partageons notre quotidien, savoir aussi transmettre notre joie d'être aimées de Dieu et de lui faire confiance dans tous les détails de notre vie. »

Une bénédiction pour vivre en communauté ? « Je dirais que c'est comme dans les familles : la jalousie peut aussi s'interférer. Mais la vie communautaire nous fait évoluer. Je crois qu'on apprend les unes et les autres à se contenter de ce qu'on a reçu. C'est Dieu qui nous a donné tous ces dons : on est donc des compléments les unes des autres. Si l'une sait bien broder, d'autres savent dessiner, moi, je fais de la musique. Et tout cela, ça forme un tout. »

« Quand on sent que le Seigneur nous appelle à une vie communautaire, à une vie consacrée, il y a tout un chemin à faire pour réaliser que ce n'est pas son idée, mais vraiment quelque chose qui nous a été donné. » Malgré cela, sœur Marie-Madeleine reconnaît que le parcours comporte aussi quelques épreuves et quelques renoncements, dont celui de fonder une famille.

« Mais une fois qu'on a pu vraiment dire < oui, Seigneur, je t'obéis, je sais que c'est ma place ici >, alors on peut vraiment lâcher et on découvre une forme de liberté. Mais il faut y travailler tout au long de la vie : se rappeler que l'on est au service du Seigneur et d'une communauté. » Elle en veut pour preuve son propre parcours : « J'ai suivi l'école d'infirmières ici en tant que laïque. Et j'avais le sentiment que ma place était là, mais je n'en étais pas sûre. Cela s'est confirmé au cours de mes études. Ensuite, j'ai travaillé dans un hôpital d'enfants pendant 23 ans. Et je réalise que le Seigneur m'a énormément donné en me satisfaisant personnellement, mais aussi intérieurement. »

Ralentir et préserver la joie



Marc Balz

ANTICIPER « Il y a un an et demi, un ami nous a dit, à ma femme et moi : < C'est quand même bizarre qu'on coure comme des fous jusqu'à 65 ans pour s'arrêter complètement à 65 ans et un jour. Jusque-là, il faut sprinter puis : plus rien ! > », relate Marc Balz, pasteur des pasteurs dans la région Berne-Jura. « Avant cette discussion, jamais je ne m'étais posé la question. Pour moi, c'était évident que j'allais bosser en plein jusqu'à 65 ans pour ensuite diminuer tranquillement, faire de temps à autre un culte, un enterrement, rendre service... Son interrogation a fait du chemin en moi et je me suis dit : < Est-ce que ce ne serait pas une option de ralentir avant 65 ans pour continuer de courir, mais moins vite, tant que la santé, la joie et l'élan me sont préservés ? > »

Aujourd'hui âgé de 63 ans, le ministre va quitter fin septembre son poste de pasteur régional et ne gardera qu'un 25 % consacré à l'accompagnement des stagiaires, qu'il espère compléter par quelques mandats comme pasteur remplaçant ou faisant appel à ses compétences de coach et de formateur d'adultes. « Un tel changement, ça se prépare évidemment. Cela a un impact sérieux sur le budget. Je peux me le permettre aussi

le rapport à son activité

« Utiliser mes compétences, et que cela ait du sens »



Bettina Beer

parce que les enfants sont sortis de la coquille et que ma femme a une certaine souplesse. Faire face à cette étape de vie demande beaucoup de discussions, et puis ça vient nous interroger sur nos rôles respectifs », explique le ministre.

« Et ce projet s'anticipe aussi au niveau de l'image que j'ai de moi : je me rends compte que c'est un grand chantier et que je n'en suis pas au bout. Je suis pasteur depuis 34 ans : c'est une identité que j'ai faite mienne, mais elle m'est aussi donnée de l'extérieur. » Changer constitue donc un sacré défi : « Un ami en retraite depuis peu m'a fait remarquer que depuis l'âge d'aller à l'école, entre formations et emplois successifs, d'autres ont toujours décidé de ses horaires. Un cadre extérieur structurait sa vie. « Maintenant, tout d'un coup, je dois décider de ce que je fais, de ce qui est prioritaire », me disait-il. »

Marc Balz évoque aussi d'autres raisons qui l'ont poussé à ralentir, malgré l'insécurité que cela représente : « C'est une question de valeurs. Ce que je reçois sur mon compte salaire chaque mois est évidemment une sécurité, mais est-ce que je peux vivre avec moins ? Est-ce que ma santé et ma joie à vivre ont de l'importance ? Ce que je me suis dit aussi, c'est qu'avant de commencer à faire du mauvais boulot, pour des raisons d'âge, pour des raisons de fatigue, et peut-être de motivation qui diminue, je préfère m'arrêter. » Aurait-il voulu pouvoir prendre cette décision plus tôt ? « Il y a cinq ans, la question ne se posait pas et, il y a deux ans, je n'étais pas prêt. »

PRENDRE SOIN « J'ai de tous temps été très dynamique ! J'ai toujours eu plein d'activités, et pas seulement comme « consommatrice », mais aussi dans le rôle de celle qui transmet, qui anime, qui organise », explique la pasteur Bettina Beer.

Aujourd'hui coprésidente des VERT-ES Fribourg, elle est l'auteure de *Un océan de tristesse* (Editions Les Trois Colonnes, 2021), livre dans lequel elle témoigne de sa dépression. « Ce que j'ai vécu, ce n'est pas le type de dépression qui nous empêche de sortir du lit pendant des mois », raconte-t-elle. « Être active a eu un côté plutôt stabilisant et valorisant. Le fait de « performer » a été un soutien pendant toutes ces années, un encouragement à tenir bon. »

La thérapie que j'ai entreprise alors ne m'a jamais amenée à remettre en cause mon fonctionnement de personne très engagée. Par contre, effectivement, je choisis désormais de manière plus ciblée mes engagements, qu'ils soient professionnels ou dans mon temps libre. Et quand je constate que je donne du temps, de l'énergie, et que je ne reçois rien ou peu en retour, il faut que je change quelque chose, que je

Cette démarche a poussé Bet-

tina Beer à quitter son poste de chargée de relations avec les Eglises au sein de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. « La thérapie, ou du moins la réflexion qu'elle a déclenchée, m'a menée à la conclusion que ce poste-là ne me convenait plus parce que je n'en recevais pas assez. C'est assez personnel : pour certains, le salaire suffit probablement comme reconnaissance. »

Moi, j'ai besoin de me sentir utile, d'avoir l'impression d'utiliser mes compétences, de faire quelque chose qui apporte à la société », énumère la théologienne. « Aujourd'hui, je suis formatrice ENSA (premiers secours en santé mentale). Donner ces cours, c'est intense : huit heures sur une journée entière avec un groupe qu'on ne connaît pas et sur une thématique qui n'est pas joyeuse. C'est très fatigant mais, en même temps, ça me donne énormément d'énergie ! »

Faisant référence à la parabole biblique des talents, la théologienne résume : « La plus grande richesse que j'ai reçue, c'est du temps. Et j'ai besoin de ressentir que je l'investis judicieusement. J'ai par exemple décidé plusieurs fois d'arrêter de lire certains ouvrages, car il y en a tant que j'aimerais lire et que je n'ai pas encore lus », explique-t-elle. « Pour ce qui est de mon livre, aujourd'hui j'ai évolué : je ne m'y reconnais plus totalement. Mais quand je l'ai écrit, au début de ma maladie, c'était une manière de mettre mes compétences au service d'une cause, la sensibilisation à la maladie psychique. »

► **Joël Burri**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

C'est la course... à la réussite

CONTE Depuis quelques jours, l'école est en effervescence : des évaluations vont bientôt avoir lieu. Mme Pétronille et ses collègues sont mobilisées depuis près de trois semaines pour élaborer un sujet et des exercices. Ce n'est pas une chose facile, toutes les enseignantes de l'école n'ont pas forcément abordé les notions évaluées de la même façon. Et, bien entendu, chacune a à cœur la réussite de ses propres élèves... Certaines souhaitent que l'on remarque que leurs élèves sont les meilleurs...

Dans la cour, les élèves discutent de ces évaluations qui commenceront dans quelques jours. Il est clair que pour Pierrot et Louis, tout ira bien. Les exercices proposés lors du test ne seront guère différents de ceux réalisés en classe.

Pour Mathieu et Clara, cela s'annonce plus difficile : ils ont intérêt à avoir une bonne note, car leurs résultats ne sont pas très réguliers ni très élevés. Clara a peur de redoubler, de ne plus être dans la même classe que ses copines l'année prochaine. Le père de Mathieu l'a déjà prévenu : « Pas de bonne note, pas de nouvelle paire de rollers ! »

Pour Charlotte, les évaluations entraînent une véritable crise de panique : sa mère a dit que pour réussir dans la vie, il fallait toujours avoir les meilleures notes : « Si tu veux avoir un bon métier plus tard, il faut être bonne à l'école ! »

Mario quant à lui a tellement peur des mauvaises notes qu'il ne réalise aucun exercice, pris de panique parfois devant sa feuille ou le fait d'être évalué. Quelques fois, il reste même à la maison le jour de l'évaluation. La peur le rend malade... Enfin, c'est ce qu'il lui arrive de dire à sa mère, tout aussi anxieuse que lui...

Pierrick va faire ce qu'il pourra pour réviser : il a une compétition d'escrime la veille du test, ses cours de violon

trois fois par semaine, tandis que sa sœur a son gala de danse à préparer. Il se dit qu'il emportera son cahier partout où il ira et révisera dès qu'il aura un moment de libre. Il a l'habitude désormais, mais il se sent tellement fatigué. Il fait de son mieux en classe, mais parfois il se dit qu'il aimerait bien passer plus de temps à jouer, à lire, ou simplement ne rien faire.

La mère de Mika a déjà écrit trois fois à la maîtresse de son fils pour connaître le type d'exercices qui seront proposés lors de ce test. La maîtresse lui a transmis les objectifs de cette évaluation une semaine à l'avance, via l'agenda, mais c'est insuffisant pour elle. Mika doit se préparer au mieux, et doit recevoir une batterie d'exercices pour réviser à la maison.

La mère de Louise est bien consciente des difficultés de sa fille, mais elle l'aide

du mieux qu'elle peut à apprendre sa leçon sur les verbes du premier groupe. Et surtout, elle l'aide à se détendre et à comprendre qu'il ne sert à rien d'être parfaite, mais qu'il s'agit plutôt de faire de son mieux.

Le père de Boris aimerait bien que son fils progresse à l'école, alors il fait de son mieux, lui aussi : il a demandé à une étudiante de l'aider à réviser. Il n'en a lui-même pas le temps, parce qu'il cumule plusieurs emplois ; magasinier du lundi au mercredi, déménageur du jeudi au samedi, et le soir, lorsque ses enfants dorment, il suit des cours sur internet. Il aimerait tant pouvoir trouver un meilleur travail...

► **Rodolphe Nozière**



Un éloge des différences

Nous voulons être trop performants, trop bien faire, alors qu'il faut accepter de recevoir les choses comme un don. La Bible fait l'éloge de ces dons qui sont nos différences, même lorsque nous les percevons comme des faiblesses.

GRÂCE « Chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un celui-ci, l'autre, celui-là. » Cette citation de saint Paul, saint Benoît l'utilise dans sa Règle monastique non pas pour parler du célibat, mais de la mesure de la boisson, quelque chose apparemment de peu d'intérêt. Il veut nous apprendre par là que nous recevons des dons et que chacun en reçoit des particuliers. Or, dans notre époque de la performance, nous voulons plutôt nous réaliser que recevoir, nous voulons donner plutôt que recevoir.

Saint Benoît dit, en parlant de la quantité de vin, que certains ont reçu de Dieu la grâce de s'en abstenir. Il ne dit pas : « Certains en faisant un effort pourront s'abstenir de vin. » Et c'est une leçon qui me semble assez universelle : nous voulons être trop performants, trop faire, alors qu'il faut accepter de recevoir les choses comme un don.

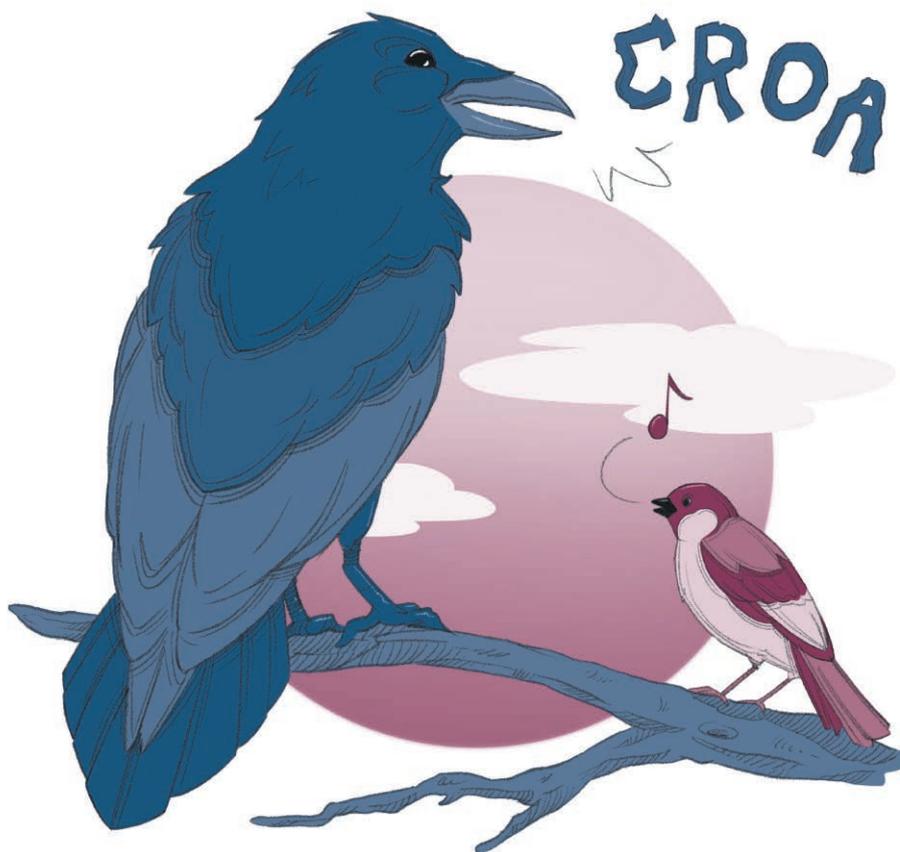
A un autre niveau, si chacun a reçu de Dieu un don particulier, c'est que nous sommes tous différents. Dans ces dons, il y a des choses que nous pouvons considérer comme des forces, mais aussi des choses que nous aurons tendance à considérer comme des fragilités. Et pourtant, tout cela est don.

Or le texte fait l'éloge des différences : pas seulement des bonnes, mais aussi de celles qui nous limitent, qui nous font mal. Elles nous apprennent à nous rapporter de manière juste aux autres. ▀

TEXTE BIBLIQUE

En réalité, je préférerais
que tout le monde soit comme moi ;
mais chacun a le don particulier que
Dieu lui a accordé,
l'un ce don-ci, l'autre ce don-là.

1 Cor 7, 7 (*Nouvelle traduction en français courant*)



© Mathieu Paillard

Cette méditation a été proposée par frère Vladimir Gaudrat, abbé de Lérins (Alpes-Maritimes), dans *Hautes Fréquences* sur RTS La Première.
>A réécouter sur www.re.fo/recevoir

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Bonhoeffer : la grâce au prix de la vie

Penseur visionnaire et résistant au nazisme, Dietrich Bonhoeffer est exécuté aux derniers jours de la guerre.

« Ce n'est pas l'acte religieux qui fait le chrétien, mais sa participation à la souffrance de Dieu dans le monde »

Dietrich Bonhoeffer (1906-1945)

RENOUVEAU Théologien engagé, prédicateur intransigeant, éducateur dans l'âme, homme de prière, prophète d'une Eglise en devenir, résistant, martyr : Dietrich Bonhoeffer fut tout cela à la fois. Victime du régime hitlérien, il est mort à 39 ans, quelques jours avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. Chez lui, militance chrétienne, action politique et réflexion théologique sont inextricablement liées.

Dietrich Bonhoeffer est né à Breslau (aujourd'hui Wrocław, en Pologne), dans une famille luthérienne peu pratiquante. Mais, à 17 ans, il se décide pour la théologie. Brillant et précoce, il soutient sa thèse de doctorat à 21 ans. Il y développe ce qui deviendra le thème de sa vie : l'Eglise. Pour lui, « Christ existe parmi nous comme

communauté, comme Eglise, dans l'opacité de l'histoire. L'Eglise est le Christ caché parmi nous »

Combat contre Hitler

Trop jeune pour devenir pasteur, Bonhoeffer part aux Etats-Unis. Il y découvre l'œcuménisme et le pacifisme. De retour en Europe, il partage son travail entre le pastorat, l'Université et la cause œcuménique. En 1933, quand Hitler prend le pouvoir, il devient le premier théologien protestant allemand à voir dans la persécution des juifs l'enjeu crucial du combat de la foi contre l'Etat nazi. Il rejoint les rangs de l'Eglise dite « confessante », aux côtés de Karl Barth, et proclame : « Celui-là seul qui crie en faveur des juifs a le droit de chanter du grégorien. »

S'ensuivent deux ans à Londres, comme pasteur de la communauté allemande. Il en revient au printemps 1935 pour diriger un séminaire, où il formera les jeunes pasteurs à l'esprit de résistance : beaucoup d'entre eux seront jetés en prison ou mourront au front. Dans ses cours, Bonhoeffer se bat contre une compréhension paresseuse de la foi. Il ne craint pas les formules-chocs : « La grâce à bon marché, l'ennemi mortel de notre Eglise, c'est

la grâce sans la croix. La grâce qui coûte, c'est l'Evangile qu'il faut toujours chercher à nouveau. Elle coûte parce qu'elle est, pour l'homme, au prix de sa vie ; elle est grâce parce que, alors seulement, elle fait à l'homme cadeau de la vie. »

Résistance jusqu'à la mort

Sa vie, précisément, s'accélère quand la Gestapo ferme son séminaire. D'abord interdit de séjour à Berlin, puis de prendre la parole publiquement, Bonhoeffer se réfugie à New York. Mais, solidaire de son peuple jusque dans sa faute, il en revient à peine trois semaines plus tard, juste avant que la guerre n'éclate.

Inscrit dans des réseaux de résistance clandestins, Bonhoeffer est arrêté en 1943. Les lettres qu'il écrit depuis la prison, souvent griffonnées à la hâte, témoignent de sa force de réflexion et de sa créativité théologique. Ses questions : « Comment le Christ peut-il devenir aussi le Seigneur des non-religieux ? Comment parler de Dieu sans religion ? » Toutefois, son propos « n'est pas de gagner le monde au Christ, mais de repenser la présence et l'action du Christ dans un monde qui a changé ». Transféré de captivité en captivité, il est finalement enfermé en 1945 dans le camp de Flossenbürg, en Bavière. Là, il est condamné à être pendu aux côtés d'autres conjurés. La veille de son exécution, il laisse un dernier message : « Pour moi, c'est la fin, mais aussi le commencement. Je crois au principe de notre fraternité chrétienne universelle qui est au-dessus de toutes les haines nationales et que notre victoire est certaine. » **M. W.**

A lire

Les œuvres de Dietrich Bonhoeffer sont publiées en français chez Labor et Fides. En particulier : *Vivre en disciple : Le prix de la grâce* (2009), *De la vie communautaire* (2007) et *Résistance et soumission : Lettres et notes de captivité* (2006).

L'Église neuchâteloise poursuit les mutualisations

Le Synode a renforcé les projets de mutualisation dans le travail de jeunesse et les cultes. Il a également posé les bases d'une adaptation du tableau des postes 2025 et accepté les comptes 2023 déficitaires.

PARLEMENT Réuni-es à Cernier mercredi 5 juin, les député-es ont pris connaissance du rapport sur le futur « service interparoissial de la catéchèse de l'adolescence » (SICA), renommé service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse (SIAJ). Ce service vise à mettre les ressources des paroisses en commun afin de rationaliser plusieurs activités jeunesse. Le Synode a également choisi d'y intégrer la formation des jeunes et l'aumônerie des écoles secondaires II. Le futur service devrait débiter en août 2025 avec quatre emplois à plein temps. Deux centres jeunesse devraient voir le jour, l'un en ville de Neuchâtel et l'autre à La Chaux-de-Fonds. Le rapport sur le service interparoissial des cultes et le système d'échanges de chaires a également fait l'objet de discussions. L'idée principale est de créer un pool de ministres particulièrement à l'aise dans la prédication qui puissent officier dans les différentes paroisses du canton. Les échanges de chaires ponctuels seront également favorisés pour permettre plus d'interactions et de diversité. Un calendrier sera établi afin de

faciliter les choses.

Les méthodes et critères destinés à élaborer le tableau des postes 2025 ont également été discutés. Le nombre de paroissien-nes de chaque paroisse servira de critère déterminant. A l'heure actuelle, le nombre d'emplois à plein temps n'est pas encore clairement défini. Le nouveau tableau inclura également les nouveaux postes interparoissiaux. Un toilettage succinct des articles du Règlement général ayant trait aux responsabilités des Conseils paroissiaux a été validé à cet effet.

Ces perspectives répondent à un besoin d'économies indispensable dans les années à venir. Pour la première fois depuis plusieurs années, les comptes présentent un déficit supérieur au budget. Les comptes 2023 ont été bouclés avec une perte de 1 348 319 francs pour un total de charges de fonctionnement de 8 361 332 francs. Ce déficit a été comblé par la dissolution des Réserves événements spéciaux 2022 et 2023, de plus de 1,7 million, pour permettre d'afficher un résultat de l'exercice positif de 390 637 francs. ▲

Le Synode en bref

Les député-es ont validé le rapport 2023 et accepté les demandes de consécration au ministère diacoyal de Ruth et Gaël Letare. Le président du Conseil a rappelé que la question des abus était désormais un sujet important pour les Eglises réformées de Suisse, à la suite notamment d'une étude de l'Eglise protestante d'Allemagne. Du côté du journal *Réformés*, une grande réflexion est en cours, notamment en ce qui concerne le support papier. Le pasteur et conseiller synodal Florian Schubert sera installé au Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse à la collégiale de Neuchâtel lors du Synode national. Il arrêtera son mandat de conseiller synodal neuchâtelois à la fin de l'année.

Nouveau conseiller synodal

Jean Messerli a été élu au Conseil synodal en tant que conseiller laïque. Né à Meyrin, dans le canton de Genève, ce jeune sexagénaire a travaillé à la direction d'organismes dans le domaine de la santé et du social, du transport de personnes en situation de handicap, des homes de personnes âgées, mais aussi du soutien aux adultes en difficulté sociale.



POINT DE VUE

Recevoir et donner



Christine Hahn
Pasteure et conseillère
synodale de l'EREN

ACCUEIL Quand nous recevons des amis, nous mettons les petits plats dans les grands, nous donnons toute notre énergie pour leur bien-être. C'est ce que l'EREN a fait en recevant le synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) du 9 au 11 juin. Nous avons accueilli les délégués des différentes Eglises cantonales pour discuter sur les questions nationales de nos Eglises.

Nous avons mis les petits plats dans les grands. La salle du Grand Conseil a entendu les débats, mais aussi la prière et le chant. Le culte vécu à la Collégiale avec bon nombre de paroissiens neuchâtelois restera dans les mémoires de nombreux délégués. Aux dires de certains, le meilleur culte de ces vingt dernières années. Le cloître a servi de lieu de partage durant les pauses café. Pour couronner le tout, les pasteurs, diacres et permanents laïcs de l'EREN ont accompagné et servi les participants.

Ce sont eux qui ont créé les liens, non seulement entre notre Eglise can-

tonale et les autres Eglises suisses, mais aussi entre les Eglises suisses et nos paroisses. Notre réalité et nos difficultés locales témoignent aussi de notre dynamisme et de notre foi auprès de nos voisins. Nos amis emporteront avec eux, non seulement les belles journées vécues à Neuchâtel, mais aussi l'espérance que nous leur avons offerte.

Et même si nous ne voyons aucun fruit immédiat, souvenons-nous de cette parole : « Ne négligez pas de pratiquer l'hospitalité. Car certains, en l'exerçant ont accueilli des anges sans le savoir », (Hébreux 13,2). ▲

La sélection COD

BD Sacré Dieu! Avec précision et humour, Frédéric Lenoir et Anne-Lise Combeaud nous font découvrir l'histoire de la création des religions et des évolutions majeures qu'elles ont provoquées au cours du temps. Un biopic non officiel, comme le dit la couverture. De la conceptualisation d'une entité supérieure à la multiplication des religions établies, du simple rituel quotidien jusqu'à de véritables chamboulements sociétaux et politiques, la notion du divin devient progressivement un élément incontournable de la vie des hommes. Cette BD est drôle, bien faite et très instructive! ▲

Frédéric Lenoir, Anne-Lise Combeaud,
Paris: Rue de
Sèvres, 2024, 232
pages.



DVD Le Club des miracles. Ville de Ballygar, années soixante. Gagnantes du concours du meilleur talent, les Miraculettes, trio augmenté de la fille de leur amie tout juste décédée, laisseront maris, enfants et petits-enfants pour entreprendre un pèlerinage à Lourdes, chacune attendant un miracle pour une raison différente. La déception est grande lorsqu'elles apprennent le nombre des miracles officiellement reconnus... Mais au fil de ce voyage, elles découvrent le véritable sens de l'amitié, du pardon et de la réconciliation, en plus de vivre tour à tour un « miracle » personnel. Une comédie pleine d'humour à voir dès 12 ans. ▲

Thaddeus
O'Sullivan, Paris:
SAJE, 2024,
91 minutes.



JEU Play Spi: A toi la parole. Un jeu original pour susciter l'introspection et le dialogue autour de sujets touchant à la spiritualité et à la foi. Le principe est simple: pour engager la partie, le joueur pose sur la table une carte citant une déclaration de jeune sur un questionnement philosophique ou spirituel. En réponse, les autres joueurs choisissent parmi les types de cartes à leur disposition: déclarations de jeunes, citations inspirantes, versets bibliques ou illustrations, en justifiant leurs choix. Un jeu tout à la fois profond, ludique, inspirant, mais jamais ennuyeux ou silencieux. ▲

Caspar Noyons;
Agnès Charlemagne,
Paris: Bibli'O, 2024.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Cérémonies laïques : l'EREN validera les officiants

Un accord a été trouvé entre l'Association des communes neuchâteloises et l'Eglise réformée. Les cérémonies laïques pourront se tenir dans les édifices protestants, mais sous conditions. Précisions.



RITUELS Clap de fin concernant la querelle au sujet de l'utilisation des temples protestants sur le territoire neuchâtelois. En janvier 2023, la décision prise unilatéralement par l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) de fermer les temples aux cérémonies laïques avait défrayé la chronique. Les communes neuchâteloises, à qui appartiennent la plupart des temples et chapelles du canton, étaient alors montées au créneau, jugeant cette décision non conforme au concordat régissant les relations entre l'Etat et les Eglises reconnues du canton. D'entente entre les parties, un moratoire avait alors

été décidé, le temps de se déterminer sur un cadre clair concernant la mise à disposition de ces édifices.

Ce 6 juin, l'Association des communes neuchâteloises et l'EREN ont annoncé être parvenues à un accord. En lieu et place d'une interdiction pure et dure de toute cérémonie laïque, le groupe de travail conjoint a décidé la mise en place d'un « répertoire de référence ». Tenu par l'EREN, celui-ci établira, selon des critères définis, les personnes autorisées à célébrer de telles cérémonies.

« Le but de ce texte est d'élargir, tout en l'encadrant mieux, la pratique des cérémonies laïques, notamment de mariage ou d'enterrement », indique le document. « Il s'agit d'éviter des célébrations qui contreviendraient à la paix civile et aux principes constitutionnels ainsi qu'à la destination religieuse » de ces édifices.

Yves Bourquin, président de l'EREN, se réjouit de cette mesure, qui « va permettre un certain contrôle sur ce qui se déroule dans les temples réformés du canton ». Les officiants laïcs devront en effet promettre de respecter différents points, en signant une charte, « condition sine qua

non pour l'office de toute célébration rémunérée ». Ceux-ci devront par exemple « s'engager à ne pas conduire de cérémonies pseudoreligieuses » et ne s'affilier « à aucun mouvement qu'il soit issu des grandes traditions religieuses ou de courants ésotériques, magiques, animistes, anthroposophe, new age, etc. » Ils devront en outre « prévoir dans la construction de leur cérémonie un espace qui accueille et respecte la foi des personnes croyantes se trouvant dans l'assemblée », en leur offrant « a minima la possibilité d'un temps de prière ou de recueillement ».

Sont concernés par ce registre : les officiants ou célébrants laïcs, les entrepreneurs de pompes funèbres ou encore les personnes présidant une cérémonie nuptiale ou funèbre à titre de proche ou d'ami. Ainsi, les personnes officiant dans un temple neuchâtelois pour le compte d'une Eglise ou d'une communauté chrétienne reconnue par la Communauté œcuménique de travail des Eglises chrétiennes du canton de Neuchâtel (COTEC-NE) n'auront pas besoin de figurer dans le répertoire de l'EREN.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Une adresse pour le signalement d'abus

ÉCOUTE Si vous avez été victime ou témoin d'un abus au sein de l'EREN et souhaitez pouvoir en parler avec une personne de l'institution, vous pouvez prendre rendez-vous à l'adresse : signalement@eren.ch. Votre demande sera traitée de manière anonyme, en toute confidentialité et la

suite à y donner sera choisie de manière concertée avec vous. L'EREN est à votre disposition pour vous écouter, répondre à vos questions et vous accompagner dans les démarches que vous choisirez d'entreprendre. ▲ [N.M./com](https://www.nm.com)



Erratum

CÉLÉBRATIONS L'article concernant le temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds, paru en page 4 de notre dernière édition, pouvait laisser entendre que des cultes y avaient lieu que tous les 5es dimanche du mois. Le temple St-Jean fait en effet partie du tournus de culte unique en ville et une célébration y a lieu, en règle générale, le 3e dimanche du mois.

Actualités Neuchâtel

De nombreux rendez-vous sont au programme en lien avec les paroisses du canton. Petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, consultez les agendas qui suivent, les sites des différentes paroisses ou www.eren.ch.



Une journée pour dire merci aux bénévoles

RECONNAISSANCE Début septembre, l'Eglise réformée neuchâteloise remerciera tous les bénévoles qui œuvrent en son sein. Que cela soit dans le cadre des célébrations, dans les diverses activités des paroisses, les visites ou via les différentes aumôneries, de manière régulière ou ponctuelle, toutes et tous sont cordialement invité·es à une journée de reconnaissance avec animations et de nombreux ateliers. Au programme : contes à écouter ou à raconter, chants gospel, balade méditative, réalisation d'enluminures ou yoga du souffle. Les participant·es peuvent s'inscrire à plusieurs ateliers en indiquant leurs préférences. Il sera possible de faire deux ateliers durant la journée. Cette manifestation sera aussi l'occasion de présenter la charte des bénévoles de l'EREN et les récents développements qui se font dans le domaine, notamment en ce qui concerne la reconnaissance des engagements fournis. A noter que les enfants sont également les bienvenus, une salle de jeux et des activités extérieures ont été prévues. **▲ N. M.**

Journée des bénévoles de l'EREN

Di 8 septembre, 11h30-17h15, salle de spectacles de Couvet.

Plus d'infos : www.eren.ch/blog/journee-reconnaissance-benevoles.



Une paroissienne expose en Valais

CRÉATION Monique Bolay, paroissienne de l'Entre-2-Lacs, exposera ses aquarelles et icônes au couvent des Capucins de Saint-Maurice. Ses icônes et aquarelles seront visibles au cloître durant le mois de juillet. Enseignante primaire, elle s'est toujours passionnée pour le dessin et s'est formée en iconographie à l'Institut russe de Meudon. Depuis toujours, elle trouve dans le fait de représenter des personnages bibliques une inspiration qui s'assimile à une démarche intérieure avec le Seigneur. Les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament ont accompagné cette fille de pasteur depuis sa plus tendre enfance et continuent de lui donner une matière intarissable dans ses créations. Une cinquantaine d'aquarelles seront à découvrir ainsi que plusieurs icônes. Son sujet de prédilection est bien sûr le Christ, qui se retrouve en personnage central dans toutes ses narrations artistiques, que ce soit dans ses propres créations ou dans des reproductions d'œuvres existantes. **▲ N. M.**

Exposition de Monique Bolay

Ve 5 juillet au ve 2 août, hôtellerie franciscaine rue St-François 10, Saint-Maurice. Vernissage le ve 5 juillet, 18h30-19h30. Visites guidées le 19 et 20 juillet, 16h-18h.



Se découvrir de nouvelles passions

ÉCHANGES Passionné·es de tous horizons sont invité·es à faire partager leurs centres d'intérêt et à en découvrir d'autres, le 19 septembre prochain à Travers. Une manière originale de se rencontrer et de faire connaissance en toute convivialité. Que vous soyez féru de poésie, chasseur de champignons aguerri, champion de pétanque, spécialiste en tricot ou encore grand connaisseur de la faune et de la flore de la région, ce marché et pour vous ! Lancé en 2023, le concept consiste simplement à proposer une activité et à s'inscrire à une ou plusieurs autres. Une manière de créer des liens parfois improbables en relation avec des passions souvent insoupçonnées des personnes qui gravitent autour des paroisses. Les diverses activités proposées ne sont pas destinées à devenir régulières et se basent sur l'envie et la disponibilité des participant·es, qui peuvent eux-mêmes définir le cadre de leurs propositions. **▲ N. M.**

Marché « Partage et Découvre »

Je 19 septembre, 19h-21h, la Colombière, rue du temple 7, Travers. Délai d'inscription fixé au 5 septembre.

Plus d'infos : www.eren.ch/blog/partage-et-decouvre.

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines. Soutien en français, partage d'un goûter, conversation. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Pause estivale, reprise le jeudi 22 août, puis chaque jeudi, 10h-10h30, centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Café-partage au temple de La Coudre

Pause estivale, reprise en septembre.

Infos: Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, farnouxliechti@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteure, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Fête nationale à Cortaillod

Me 31 juillet, port du Petit-Cortaillod. La paroisse sera à nouveau activement impliquée dans l'organisation lors des festivités du 31 juillet. Selon vos disponibilités et vos compétences, nous recherchons des personnes pour l'installation et le démontage, pour la mise en place des tables et des bancs et pour le service aux stands.

Ma 30 juillet et me 31 juillet, montage des stands. **Me 31 juillet, dès 17h**, service aux stands par tranches de trois heures. **Je 1^{er}**

août, démontage de stands. Infos: Daniel Schneider, membre du comité de la fête, 079 471 36 11. Merci de vous annoncer jusqu'au 30 juin. Un appel est aussi lancé pour la fête de la vendange des 4 et 5 octobre prochains.

Culte diaconal avec les visiteurs et visiteuses

Di 25 août, 10h, temple de Bevaix, avec Daniel Galataud, aumônier des EMS et de Christine Phébadé.

Fête du catéchisme

LE JORAN Entourés de leurs familles et proches, huit catéchumènes ont partagé leurs expériences et leur cheminement personnel lors du culte de Pentecôte au temple de Saint-Aubin. Trois d'entre eux ont demandé à être baptisés. La plupart ont exprimé leur souhait de rejoindre l'Etoile, le groupe de jeunes et s'intéressent à la formation de moniteurs. Durant le week-end de l'Ascension, les catéchumènes s'étaient auparavant rendus en Valais pour le traditionnel camp de la Bégude. La rentrée du catéchisme aura lieu les 26 et 27 octobre prochains. Les jeunes en âge de le suivre recevront un courrier.



Méditation au jardin – Ecospiritualité

Ma 27 août, 17h30-18h30, chez Kathy Roth, Repaires 12, Boudry. La beauté de la nature nous reconnecte à la dimension spirituelle. Un-e paroissien-ne nous ouvre son jardin pour un temps de méditation.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Chaîne de prière

Lu 19 août, 17h, maison de paroisse de Cortaillod.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, maison de paroisse de Cortaillod. Pause estivale dès le 3 juillet, reprise le 20 août. Infos : Margrit Spichiger.

Marché de Boudry

Sa 24 août, 9h-13h, livres, pâtisseries et tresses bienvenus. Si vous aimez le contact, être en plein air, vendre des livres, passer quelques heures au sein d'une joyeuse équipe, rejoignez-nous. Réservez déjà la date du 21 septembre pour le repas paroissial au foyer de la salle de spectacles. Contact : Carole Lopez, 078 698 60 80.

Pavés en folie à Boudry

Sa 7 septembre, temple ouvert pour une expo photo de DM. Une permanence d'accueil sera organisée. Infos : Christine Phébadé Yana Bekima, 079 248 34 79.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Sa 31 août, 9h30-12h, Areuse, sur les

traces des disciples. **Di 1^{er} septembre, 10h**, la Tertillière 4, Petit-Cortaillod, culte intergénérationnel plein air, au temple de Cortaillod en cas de mauvais temps. Contact : Christine Phébadé et Cécile Mermod Malfroy.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, pasteure, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

Pasteure desservante: Karin Phildius, karin.phildius@eren.ch.

Passeport KT « Poudlard ou presque ! »

LE JORAN Du **lu 12 au ve 16 août**.

Camp du précatéchisme pour les 7^e à 10^e H, avec pour thème « Poudlard ou presque ! ». Une semaine inoubliable dans l'univers d'Harry Potter pour expérimenter l'Evangile et la vie en groupe, c'est avec cette promesse alléchante que se prépare le camp du Passeport KT destiné aux jeunes de 10 à 13 ans, qui se déroulera quelque part dans le Jura.

Ils seront entourés d'une équipe d'adultes responsables et bienveillants. Le culte de retour de camp aura lieu au temple de Colombier le dimanche 18 août, à 10h. C'est une belle manière de vivre la dernière semaine des vacances scolaires.

Infos auprès de Diane Friedli pour la paroisse de la BARC, 079 815 01 18 et Jean-Marc Leresche pour le Joran, 079 655 73 09.

Les témoignages des jeunes entendus lors du culte du 19 mai ont permis à l'assemblée des fidèles de se rendre compte que cette activité est aussi appréciée et favorise le passage vers le catéchisme.

9 3/4

**Poudlard
ou presque**

12 au 16 août 2024
Camp Passeport KT

eren
PAROISSES RÉFORMÉES
LA BARC · LE JORAN
CATÉCHISME

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Passeport caté « Poudlard ou presque ! »

LA BARC Du lu 12 au ve 16 août.

C'est désormais devenu un rendez-vous incontournable dans la région: la dernière semaine des vacances scolaires d'été, pas question de manquer le camp d'été du Passeport KT! Cette année, c'est dans le Jura que se rendra la joyeuse équipe de jeunes catéchumènes de 11 à 14 ans, accompagnée par un solide groupe de moniteurs et monitrices qui ont bien grandi depuis leur première participation au camp et qui s'engagent désormais dans l'équipe d'encadrement. Une semaine vécue dans une ambiance bienveillante, pour découvrir l'Évangile de Jésus-Christ par le détour du jeu et de la vie communautaire. Après une épopée dans le Far West, une plongée dans le monde des pirates, une virée dans les légendes nordiques, voilà que toute l'équipe s'imprènera de l'univers d'une des grandes œuvres littéraires du XXI^e siècle en embarquant pour « Poudlard ou presque ! ». Culte de retour de camp animé par les jeunes **le dimanche 18 août, à 10h**, au temple de Colombier. Plus d'infos: Diane Friedli, diane.friedli@eren.ch.



LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Célébration patriotique

Di 4 août, 10h, Château d'Auvernier. La famille Grosjean accueille la paroisse dans son jardin pour une célébration patriotique, avec la participation de la fanfare l'Avenir d'Auvernier.

En cas de pluie, le culte a lieu au temple d'Auvernier.

« Partage et découvrir »

Délaï d'inscription fixé au 5 septembre. Voir affiche ci-dessous.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts

Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, maison de paroisse à Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres – Colombier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Au Marché Partage et Découvre

Au marché, chaque participant-e propose une activité et s'inscrit à d'autres activités de son choix.

Partage et Découvre permet de se rencontrer et de mieux faire connaissance en toute convivialité.

**Jeudi 19 septembre 2024
de 19h à 21h**

à la Colombière
Rue du Temple 7, 2105 Travers

Inscriptions obligatoires jusqu'au 05 septembre 2024

Pour plus d'infos



Pour s'inscrire





ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Culte concert

Di 30 juin, 17h, temple de Peseux, avec le groupe Malanka, chants et musiques d'Ukraine.

Parcours de catéchisme

En collaboration avec la paroisse de Neuchâtel, la paroisse de la Côte propose un parcours de catéchisme d'adolescence sur deux ans pour les jeunes de 13 à 14 ans et de 14 à 15 ans. Possibilité de s'inscrire en ligne sur www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage autour d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredis par mois. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

Partages autour de la Bible

Lu 12 août, 19h-20h, maison de paroisse de Peseux.

Camp des aîné-es aux Mosses

Du di 25 août au sa 31 août.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 6 septembre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles, reprise, accueil dès 16h.

Eveil à la foi

Reprise en octobre. Pour les enfants de 3 à 6 ans.

Mission KT

Reprise mi-septembre. Pour les jeunes de 7^e à 9^e H. Infos et inscriptions auprès de Hyonou Paik.

KT 1 et KT 2

Reprise en septembre. Plus d'infos sur le site de la paroisse. Contact: Yvena Garraud-Thomas.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

ça y est,
tu as l'âge de
faire ton
CATEÉ !

2024-2025

eren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

PAROISSE DE LA CÔTE
PAROISSE DE NEUCHÂTEL

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Culte avec baptême**

Di 25 août, 10h, collège de Vigner, Saint-Blaise. Culte unique suivi des baptêmes au lac dans la petite crique après le pont en direction d'Hauterive.

Ramassage papier au village du Landeron

Sa 24 août, avant 8h du matin. Nous invitons la population à mettre son papier en paquets ficelés, au bord de la route. Cette action en faveur du lieu de Vie du Landeron est un apport financier important. Nous remercions d'avance toutes les personnes qui viendront nous aider! Le rendez-vous est fixé à 8h30 sur la place de parc vers le terrain de foot pour le ramassage. Plus d'infos auprès des pasteurs ou du secrétariat.

Catéchisme 2024-2025

Le parcours Alpha KT qui commence début septembre est un plus dans cette période charnière où les jeunes se cherchent. En compagnie d'une équipe enthousiaste, ils auront l'occasion ensemble de découvrir des choses sur eux-mêmes, les autres et Dieu. N'hésitez pas à contacter le pasteur Frédo Siegenthaler pour toute question.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, centre paroissial de Cressier, rencontre œcuménique.

JEUNESSE**Garderie « Les Bourdons »**

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 3^e H à 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de 7^e H à 10^e H. Voir programme sur le site internet de la paroisse ou infos auprès de Fanny Ndong, fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, desservante, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Partage autour de la lecture du livre de Moïse Rosen « Yechoua ce Juif que l'on appelle Jésus ».

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL**Culte de prise de congé des pasteurs Séverine et Patrick Schlüter**

Di 25 août, 10h, temple de Couvet, suivi d'un apéritif dinatoire canadien qui aura lieu au collège de Buttes, chacun-e apporte quelque chose à partager.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Foyer de l'Etoile

Lu 1^{er}, 15 juillet, 5 et 19 août, 19h30, rue Saint-Gervais 8, Couvet. Moment de prières.

Club de midi

Ma 13 août, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix: 15 francs, boissons comprises.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 14 août, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à toutes et à tous. Prix: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Bric-à-Brac

Chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois,

9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet. Pause estivale du 1^{er} juillet au 6 août.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Ruth Letare, diacre suffragante, aumônerie EMS, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Silence et Parole

Di 7 juillet et 1^{er} septembre, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs églises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque 1^{er} dimanche du mois et seront suivies d'une agape. Infos : Karin Phildius.

Sortie ULTREIA à la Vue-des-Alpes

Di 21 juillet et 18 août, 10h, rendez-vous

au Café du Relais ou à la chapelle de la Vue à 10h15. Temps pour se relier à la nature, aux autres et au Tout Autre. Bus 370 depuis la gare de La Chaux-de-Fonds, aller à 9h40 et retour à 13h54. Prendre un pique-nique tiré du sac et de bonnes chaussures. Contact : Karin Phildius, 079 394 65 67.

«Après moi, le déluge»

Di 11 août, 11h, célébration théâtrale dans le jardin de Farel. Françoise Dorier et Gaël Letare vous invitent, à découvrir l'histoire de Noé et de la licorne. Est-elle montée dans l'arche ou non ? Célébration suivie d'un pique-nique tiré des sacs. Infos : Gaël Letare.

Torrée aux Valanvron

Di 1^{er} septembre, 10h, culte en plein air



suivi par une torrée. Le chemin sera balisé. Il y aura des tables, un feu et quelques chaises à disposition. En cas de mauvais temps, le culte aura lieu au temple des Planchettes et la torrée sera supprimée. Contact en cas de doute: Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Chants d'antan

Je 5 septembre, 15h, centre paroissial, avec Eric Develey au piano, vieux chants populaires autour d'une boisson chaude offerte. Merci d'apporter pâtisseries ou biscuits pour agrémenter ce temps. Infos: Françoise Dorier.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner ou auprès d'un des autres ministres.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 2 juillet, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé de 11h40 à 12h, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Restez le temps que vous voulez! Infos: Gael Letare.

Prière pour un nouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre biblique

Ma 9 juillet et 27 août, 14h, chapelle menonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus-es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Voyage au cœur des Psaumes

Ve 12 juillet, 18h45-21h, centre paroissial. Suite du parcours Alpha, parcours de lecture et d'échange. Vous souhaitez enrichir et nourrir votre prière ou votre méditation? Vous êtes les bienvenus-es. Infos: Vy Tirman.

Le lien de prière

Lu 19 août, 19h30-21h30, alternative-ment chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et J. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

JEUNESSE

Groupe CACTUS

Du ve 23 au di 25 août, camp. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch. Vacances du 22 juillet au 4 août.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Après-midi « Bla-bla »

Chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez tricoter ou crocheter? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Infos: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel. Pas de réunions en juillet, reprise le mardi 6 août.

« Family »

Les jeudis, 15h30-17h30, maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café pour les familles ukrainiennes. Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Sortie ULTREIA

à la Vue-des-Alpes

Di 21 juillet et 18 août, 10h, rendez-vous au Café du Relais ou à la chapelle de la Vue à 10h15. Temps pour se relier à la nature, aux autres et au Tout Autre. Bus 370 depuis la gare de la Chaux-de-Fonds, aller à 9h40 et retour à 13h54. Prendre un pique-nique tiré du sac et de bonnes chaussures. Contact: Karin Phildius, 079 394 65 67.

JEUNESSE

Groupe

« Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE**DES SOURDS****ET MALENTENDANTS****RENDEZ-VOUS****Cultes en langue des signes et en français oral**

Di 7 juillet, 14h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel. **Di 11 août, 11h**, église réformée de Tavannes. **Di 1^{er} septembre, 14h**, chapelle de la Maladière, Neuchâtel.

Formation biblique en langue des signes

Ma 16 juillet, 14h-16h, salle de paroisse de La Maladière, Neuchâtel. **Ma 20 août, 14h-16h**, Maison de paroisse de Tavannes. Rencontres suivies d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS**Offices en allemand en la chapelle de Montmirail**

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

Eucharistie pour la fête de la Transfiguration du Christ

Ma 6 août, 11h30.

Journée de prière contemplative

Sa 10 août. Pour des personnes qui ont déjà participé à des exercices contemplatifs. Une journée pour interrompre le quotidien et se retrouver dans le simple fait d'être ici et maintenant, d'être attentive et attentif à soi-même et à la présence de Dieu dans nos vies, méditer ensemble et faire l'expérience de la force de la prière en communauté. Animation : sœurs Sonja et Markéta.

Temps de volontariat

Etre volontaire à Grandchamp offre la possibilité de partager la vie de prière et de travail de la communauté qui se situe dans la tradition monastique. Le silence et une certaine solitude en sont une dimension importante. Le volontariat s'adresse prioritairement à des femmes et hommes entre 18 et 40 ans. Pour une première expérience de volontariat, il est recommandé de venir pour un minimum de trois semaines. Si cette offre vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter, volontariat@grandchamp.org.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet : www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale : Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Santé: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Responsable du bénévolat

Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermoud Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Chloé Cherpillod, 078 912 10 23, chloe.cherpillod@eren.ch.

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Pourtalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, 032 933 61 11.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle? Nous vous offrons une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

Cressier, L'Entre2-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole Rochat, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▲



NEUCHÂTEL **Di 30 juin** – Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Di 7 juillet** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Di 14 juillet** – Collégiale: 10h, Mme Marianne Chappuis. **Di 21 juillet** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Di 28 juillet** – Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Di 4 août** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Di 11 août** – Collégiale: 10h, Ysabelle de Salis. **Di 18 août** – Collégiale: 10h, Marianne Chappuis et Micha Weiss. **Ma 20 août** – Poudrières 21: 14h30, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 25 août** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage**: 10h, Constantin Bacha. **Serrières**: 10h, Ysabelle de Salis. **Di 1^{er} septembre** – Collégiale: 10h, Pierre Bühler. **Temple du Bas**: 10h, Marianne Chappuis.

CULTES AUX HOMES – Clos-Brochet: je 4 et 25 juillet, 10h15. **Myosotis**: me 24 juillet, 15h30. **Ermitage**: je 18 juillet et 29 août, 15h. **Le Clos de Serrières**: je 18 juillet, 15h, messe. Je 29 août, 15h. **Trois-Portes**: ma 9 juillet, 14h.

LE JORAN **Di 30 juin** – Saint-Aubin: 10h, Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Di 7 juillet** – Bevaix: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Di 14 juillet** – Boudry: 10h, Daniel Landry, sainte cène. **Di 21 juillet** – Saint-Aubin: 10h, Catherine Borel, sainte cène. **Di 28 juillet** – Cortaillod: 10h, Karin Philidius, sainte cène. **Di 4 août** – Bevaix: 10h, Catherine Borel, sainte cène. **Di 11 août** – Saint-Aubin: 10h, Karin Philidius, sainte cène. **Di 18 août** – Colombier: 10h, avec les jeunes du Passeport KT, Diane Friedli et Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Di 25 août** – Bevaix: 10h, culte diaconal avec les visiteurs de paroisse, Daniel Galataud et Christine Phébade, sainte cène, apéritif. **Di 1^{er} septembre** – La Tertillière 4, Petit-Cortaillod: 10h, culte de rentrée en extérieur, Sylvane Auvinet, sainte cène, repas et animations pour toutes et tous, au temple de Cortaillod en cas de mauvais temps.

LA BARC **Di 30 juin** – Temple de Bôle: 10h, Nicole Rochat. **Di 7 juillet** – Culte rando: 10h, infos sur site de La BARC. **Di 14 juillet** – Temple Colombier: 10h, Yvan Bourquin. **Di 21 juillet** – Temple Rochefort: 10h, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 28 juillet** – Temple Bôle: 10h, Hyonou Paik. **Di 4 août** – Château d'Auvernier: 10h, Diane Friedli, au temple d'Auvernier en cas de pluie. **Di 11 août** – Temple Rochefort: 10h, Bénédicte Gritti, sainte cène. **Di 18 août** – Temple de Colombier: 10h, culte de retour de camp, Diane Friedli. **Di 25 août** – Temple de Bôle: 10h, Bénédicte Gritti, sainte cène. **Di 1^{er} septembre** – Grande-Sagneule: 11h15, Nicole Rochat.

LA CÔTE **Di 30 juin** – Temple de Pesieux: 17h, culte concert avec le groupe Malanka. **Di 7 juillet** – Temple de Corcelles: 10h, Christine Pedrolí, prédicatrice laïque. **Di 14 juillet** – Temple de Pesieux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 21 juillet** – Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 28 juillet** – Temple de Pesieux: 10h, Nicole Rochat. **Di 4 août** – Temple de Corcelles: 10h, Thérèse Marthaler. **Di 11 août** – Temple de Pesieux: 10h, Hyonou Paik. **Di 18 août** – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 25 août** – Temple de Pesieux: 10h, Félix Moser. **Di 1^{er} septembre** – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas.

CULTE AU HOME – Foyer de la Côte: je 18 juillet et 22 août, 15h, Stéphane Hervé.

ENTRE-2-LACS **Di 30 juin** – Temple de Lignièrès: 10h, suivi d'une torrée. **Di 7 juillet** – Temple du Landeron: 10h. Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h. **Di 14 juillet** – Centre paroissial de Cressier: 10h. **Di 21 juillet** – Temple du Landeron: 10h, culte unique. **Di 28 juillet** – Centre paroissial de Cressier: 10h, culte unique. **Di 4 août** – Temple du Landeron: 10h, culte unique. **Di 11 août** – Centre paroissial de Cressier: 10h, culte unique. **Di 18 août** – Temple du Landeron: 10h. Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h. **Di 25 août** – Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h, culte unique, suivi des baptêmes au lac dans la petite crique après le pont en direction d'Hauterive.

CULTES AUX HOMES – Bellevue, Le Landeron: me 10 juillet, 15h. **Saint-Joseph, Cressier**: ma 2 et 16 juillet, 10h. **Beaulieu, Hauterive**: je 25 juillet, 14h.

VAL-DE-RUZ Apéritif offert à l'issue des cultes en juillet et août. **Di 30 juin** – Temple de Cernier: 10h, Christophe Allemann. **Sa 6 juillet** – Temple de Savagnier: 18h, Esther Berger et Isabelle Hervé. **Di 7 juillet** – Temple de Fenin: 10h, Esther Berger et Isabelle Hervé. **Di 14 juillet** – Temple de Fontaines: 10h, Stéphane Hervé. **Di 21 juillet** – Temple de Cernier: 10h, Christophe Allemann. **Di 28 juillet** – Collégiale de Valangin: 10h, Christophe Allemann. **Di 4 août** – Temple de Fontaines: 10h, Esther Berger. **Di 11 août** – Temple de Fenin: 10h, Isabelle Hervé. **Di 18 août** – Temple de Cernier: 10h, Stéphane Hervé. **Sa 24 août** – Temple de Boudevilliers: 18h, Isabelle Hervé. **Di 25 août** – Temple de Savagnier: 10h, Isabelle Hervé.

CULTES AUX HOMES – Se renseigner auprès des différentes institutions.

VAL-DE-TRAVERS **Di 30 juin** – Les Verrières: 10h, Ion Karakash. **Di 7 juillet** – Couvet: 10h. **Di 14 juillet** – Buttes: 10h, suivi d'une journée en randonnant. **Di 21 juillet** – Môtiers: 10h, préparé par le mouvement chrétien des retraités. **Sa 27 juillet** – Môtiers: 17h30, avec chants de Taizé. **Di 28 juillet** – Travers: 10h. **Di 4 août** – Les Verrières: 10h, culte musical et chanté. **Sa 10 août** – Môtiers: 17h30. **Di 11 août** – Saint-Sulpice: 10h. **Sa 17 août** – Môtiers: 17h30. **Di 18 août** – La Côte-aux-Fées: 10h. **Di 25 août** – Couvet: 10h, culte de prise de congé de Séverine et Patrick Schlüter. **Di 1^{er} septembre** – Fleurier: 10h.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 30 juin** – Temple Saint-Jean: 9h45, culte Parole et musique, balade dans le livre des Psaumes, avec la participation de Ráhel Dániel-Tóth (harpe) et Léontine Cattin (violon), Francine Cuhe Fuchs. **Di 7 juillet** – Grand-Temple: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 14 juillet** – Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier. **Di 21 juillet** – Temple Saint-Jean: 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Di 28 juillet** – Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. **La Sagne**: 10h15, Elisabeth Müller Renner. **Di 4 août** – Grand-Temple: 9h45, Thierry Muhlbach. **Di 11 août** – Temple Farel: 11h, Françoise Dorier et Gaël Lettare. **Di 18 août** – Temple Saint-Jean: 9h45, Francine Cuhe

Fuchs. **Di 25 août** – Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier. **La Sagne: 10h15**, Francine Cuche Fuchs. **Di 1^{er} septembre** – Culte extérieur au Valanvron: 10h, Elisabeth Müller Renner, suivi d'une torrée.

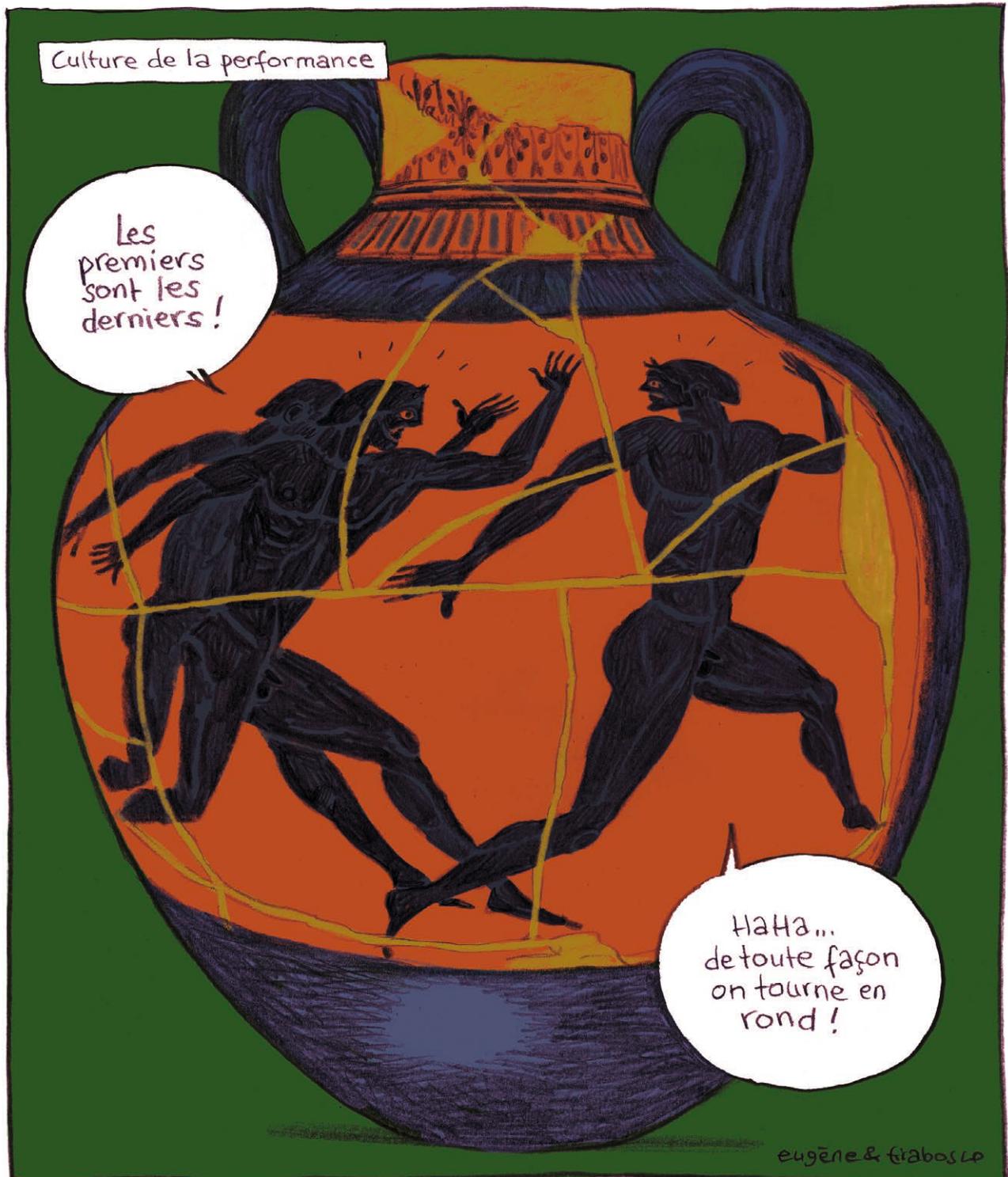
CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 3 juillet et 7 août, 15h30, culte. Ve 19 juillet et 16 août, 15h30, messe. **Le Foyer, la Sagne:** me 10 juillet, 15h30, messe. Me 14 août, 15h30, culte. **L'Escale:** ma 9 juillet, 10h, culte. **Temps Présent:** ma 23 juillet, 10h, messe. Ma 27 août, 10h, célébration de la Parole. **Les Arbres:** ve 12 juillet, 15h, messe. Ma 20 août, 15h, culte. **Le Châtelot:** ma 16 juillet et 20 août, 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à toutes et tous. **Croix Fédérale 36:** je 18 juillet et 15 août, 16h, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à toutes et tous.

HAUTES-JOUX Di 30 juin – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Di 7 juillet** – Hôpital du Locle: 10h, Julien von Allmen. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 14 juillet** – Temple du Locle: 9h45. **Di 21 juillet** – Temple de la Brévine: 9h45. **Di 28 juillet** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45. **Di 4 août** – Temple du Locle: 9h45. **Di 11 août** – Temple de la Brévine: 9h45. **Di 18 août** – Salle du Bugnon des Ponts-de-Martel: 9h45, culte intercommunautaire, Christine Hahn. **Di 25 août** – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Di 1^{er} septembre** – Temple du Locle: 9h45.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 7 juillet – Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 14h. **Di 11 août** – Eglise de Tavannes: 11h. **Di 1^{er} septembre** – Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 14h. ▲



PEINTURE FRAÎCHE



« Coureurs », amphore à figures noires, vers 500 av. J.-C.